



YouTube



Dimanche

9 avril 2023

20 pages

No 566

Gratuit



MSM/ ML

Le feu couve sous la cendre

- Une semaine cruciale pour les deux partenaires d'alliance est évoquée avec insistance
- Aucun représentant du ML présent au 40^{ème} anniversaire du MSM à Rivière-du-Rempart, hier

Malgré les allégations de pots-de-vin de Rs 3, 5 millions



Le ministre Gobin et le PPS Dhaliah toujours en poste

Des développements attendus, avec l'interrogatoire de Rajesh Ramnarain qui est à l'agenda



Richard Duval

« Le seul responsable de la mafia qui règne sur le Champ-de-Mars est Pravind Jugnauth »

Suicide au sein de la force policière

Une pression et des injustices intenable évoquées

Liverpool v/s Arsenal



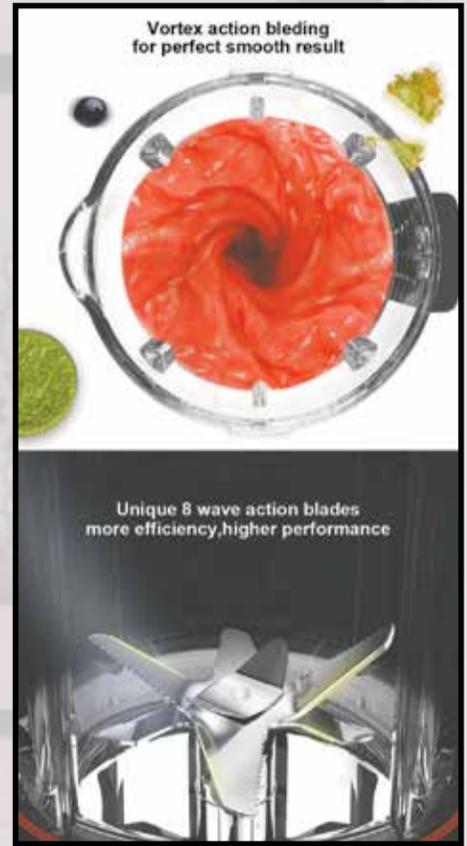
L'ultime test pour Klopp

Téléchargez

votre copie gratuite tous les dimanches

<https://www.sundaytimesmauritius.com/news/>





- ☛ Unique hot & cold functions
- ☛ Heats up to 100°
- ☛ Heavy duty motor 38000 RPM
- ☛ Overheat protection system
- ☛ High quality 5 layer borosilicate jar can withstand up to 300° temperature

Nutritious and delicious easy operation



Cold and hot applicable
suitable for all seasons



Hot Drink



Cold Drink

Thickened borosilicate glass jar

300°C
Resistance to cold and heat shock

Five layers
Composite cup

health
Thickened borosilicate glass

- ☐ Thermal resistant layer
- ☐ Antistatic on layer
- ☐ Borosilicate layer
- ☐ Water resistant adhesive layer
- ☐ Hardened Tempered layer

Dry Grinding




Medicine Herbs Spices

Represented by
MULTI HOUSEWARE Co. Ltd
 1st Floor - Madeleine House
 54, SSR street, Port-Louis.
 Tel: 216 0602 / 5 922 3392 / 5 784 4488

MSM/ ML

Le feu couve sous la cendre

Des échos provenant de l'Hôtel du gouvernement font état d'un malaise entre le MSM et son partenaire, le Muvman Liberater (ML). Plusieurs raisons sont citées pour expliquer cette tension qui anime plus d'un au sein du ML, et qui s'est exacerbée ces derniers jours, surtout depuis que des allégations de pots-de-vin ont été révélées à l'ICAC contre le ministre Maneesh Gobin et le PPS Rajanah Dhaliyah. Un parallèle est ainsi fait avec l'affaire Saint-Louis, dans le sillage de laquelle le leader du ML avait été révoqué comme *Deputy Prime Minister* en juin 2020 sur la base d'un « simple bout papier ».

« J'ai agi selon mes valeurs et principes », avait alors soutenu le Premier ministre, Pravind Jugnauth. Presque trois ans plus tard, le dossier Saint-Louis piétine, et il n'y a eu jusqu'ici aucun développement majeur contre Ivan Collendavelloo. Mais ce dernier, qui, dit-on, est toujours resté loyal envers le MSM et Pravind Jugnauth, siège toujours en tant que *backbencher*. Aujourd'hui, alors qu'un ministre et un PPS du MSM sont éclaboussés par des révélations fracassantes, certaines têtes au sein du ML se demandent où sont passés les « valeurs et les principes » du chef du gouvernement.

« Nous faisons confiance aux institutions. Il appartient aux autorités de mener leur enquête et d'établir la vérité concernant les allégations contre ce ministre et ce

PPS. Toutefois, en ce qui nous concerne, on se pose des questions sur la façon dont le leader du ML a été traité. C'est vraiment étrange », nous confie un membre du ML. Si un ultimatum, lancé au gouvernement par le ML, est évoqué avec persistance dans certains milieux, personne au sein du ML n'a cependant

voulu nous confirmer cette nouvelle. Ivan Collendavelloo, que nous avons contacté hier matin, est resté injoignable. Au no. 7 hier, où le MSM célébrait son 40ème anniversaire, personne du ML n'était présent.

L'épine Zahid Nazurally

L'incident concernant l'Iftar au Parlement n'a fait que jeter de l'huile sur le feu. Au sein du ML, le fait qu'une pause n'a pas été accordée par le Speaker au moment de la rupture du jeûne, n'est pas bien vu. D'ailleurs, le Deputy Speaker, Zahid Nazurally, membre du ML, n'a pas caché ses sentiments à travers deux posts qu'il a publiés sur Facebook. « Respect tout pratique religieux li droit fondamental dan



• Une semaine cruciale pour les deux partenaires d'alliance est évoquée avec insistance

nu Constitution. Pas allume du feu communal dan nou pays », a-t-il écrit mercredi. Plus tard le même jour, il en a rajouté une couche en soutenant que « mo ine fer ene reket officiel verbal avec Speaker pu consider ene ti break pu moment iftar [...] ».

Cette requête officielle verbale qu'il a adressée au Speaker ne

semble pas avoir plu au MSM. Lors d'une conférence de presse animée le même jour par les ministres MSM, Fazila Jeewa-Dawreawoo et Anwar Husnool, en compagnie du député Salim Abbas Mamode, et durant laquelle l'absence des députés du ML, Zahid Nazurally et Ismael Rawoo, n'est pas passée inaperçue, Anwar Husnool a carrément jeté un pavé dans la mare du Deputy Speaker, et par ricochet au ML, en disant ne pas comprendre pourquoi il a fait cette requête officielle au Speaker.

La remarque du ministre Husnool n'a certainement pas plu au ML. Elle est même considérée comme une attaque directe contre Zahid Nazurally, qui

s'est déjà démarqué dans le passé sur certains dossiers jugés sensibles. Ce dernier a, dans un de ces commentaires sur Facebook, explicitement justifié sa position dans l'incident concernant l'Iftar : « Mo un depute pa's ministre ou policy maker. Alors seki faire policy assume so responsabilite, pas reste Frankil. Moi pa's zis mo in pren position, mo in pren li public, et prix la mo tout seule ki payer ».

Dans les rangs du ML, l'on dit aussi constater avec une certaine appréhension que les députés Rawoo et Nazurally ne font pas partie du Hadj Committee. « On se demande aussi pourquoi on ne les a pas vu à la municipalité de Port-Louis pour la levée de fonds en faveur des victimes du séisme qui avait frappé la Syrie et la Turquie. Tout cela est pour nous bien étrange. Est-ce cela le grand amour que le MSM dit avoir pour le ML ? » s'interroge notre interlocuteur. On se souviendra aussi que le PPS Rawoo n'était pas présent à la réunion que le Premier ministre avait eue avec des représentants musulmans à Surinam il y a trois semaines de cela. Ce qui est sûr, c'est que le feu couve certainement sous la cendre. Cette semaine, dit-on, serait décisive pour le ML. Car, passé vendredi prochain, soit la date d'expiration de l'ultimatum lancé au gouvernement, une décision quant à l'avenir du parti au gouvernement devrait être prise.

Stag Party

Une semaine décisive attendue

Plus d'une semaine s'est déjà écoulée depuis que trois noms, et non des moindres, ont été cités au Réduit Triangle dans l'enquête sur le pot-de-vin allégué de Rs 3,5 millions pour la signature d'un bail pour le terrain de 250 hectares se trouvant non loin de Grand-Bassin. Les trois personnes citées sont l'Attorney General Maneesh Gobin, le 'Private Parliament Secretary' (PPS) Rajanah Dhaliyah, et Rajesh Ramnarain, Chairman du 'Sugar Investment Trust' (SIT). Selon les dénonciations, c'est Rajesh Ramnarain qui agissait comme intermédiaire pour réclamer et récupérer le pactole auprès de Keegan Etwaroo, soit celui qui avait fait la demande pour ce permis.

Au niveau de l'Independent Commission Against Corruption (ICAC), personne ne veut plus se prononcer sur cette affaire depuis que les noms du ministre Gobin et du PPS Dhaliyah, ont été cités. Ce qui est sans surprise. Mais l'on affirme cependant que l'enquête progresse, bien que le

troisième interrogatoire de Keegan Etwaroo, qui avait balancé les noms de ces personnalités, prévu pour la semaine écoulée, a été renvoyé. Ce qui a bien fait jaser. Mais l'on avance simplement que l'enquête progresse lentement, mais sûrement. « Pas question de dévoiler le contenu du dossier, mais nous avançons de façon certaine, quoique lentement. Il y aura des résultats positifs. Il faut donner du temps au temps », explique une source proche du dossier.

• L'interrogatoire de Rajesh Ramnarain à l'agenda

Tout le mécanisme, rappelons-le, avait été révélé au grand jour devant les enquêteurs de la commission anti-corruption la semaine dernière. D'abord, il y a eu le dénonciateur principal, ainsi que plusieurs autres témoins. Et finalement, c'est Keegan Etwaroo qui a enfoncé le clou. « Mone donne cash avec banne dimoune. Banne la ine dire moi pena pou gagne tracas, ministre dans la main, vite vite nous pou dress sa », a expliqué ce dernier face aux enquêteurs. Il a cité les noms de tous ceux qui sont concernés directement ou

indirectement par cette affaire.

Au Réduit Triangle, l'on soutient qu'un calendrier a déjà été établi et un plan de travail déjà élaboré pour les convocations. Ce sera inévitablement au tour de Rajesh Ramnarain d'être entendu en premier, suivi des autres protagonistes.

Politiquement sensible

Depuis que ce dossier a été étalé dans la presse il y a environ 13 jours, l'Hôtel du gouvernement est grandement embarrassé. D'autant que cette affaire coïncide avec le 40ème anniversaire du MSM, qui devait culminer, hier, par des activités dans la circonscription no.7 (Piton/ Rivière-du-Rempart) où justement Maneesh Gobin et Rajanah Dhaliyah avaient été élus aux dernières élections. « Bizin gueter couma pou demerde sa banne z'affaire la et calmé la gazette ek radio impé ek sa, li bien amerdant sa », disait-on dans le milieu. Ce qui est sûr,

c'est que l'affaire Franklin a coincé le gouvernement à plus d'un titre. Il faudra maintenant attendre pour savoir quel sera le dénouement concernant les allégations de pots-de-vin. Les deux élus potentiellement impliqués accepteront-ils de démissionner, ou seront-ils révoqués ?

Franklin objecte à la motion d'extradition

Jeudi dernier, Jean Hubert Celerine, alias Franklin, a été appelé devant la cour de district de Port-Louis où sa position était attendue suite à la motion de l'Attorney General sur son extradition. À travers son homme de loi, Me Yatin Varma, Franklin a informé la cour qu'il objecte à cette demande du bureau de l'Attorney General. L'affaire a donc été renvoyée au 12 avril prochain, devant cette même instance. Ce mardi donc, la cour fera connaître sa décision sur la motion d'extradition. Et en fin de semaine, Franklin sera devant la cour de district de Bambous où la motion de sa remise en liberté conditionnelle pour sa charge provisoire de blanchiment d'argent sera débattue devant la magistrate Vidya Mungroo-Jugnauth.

Gobin et Dhaliah toujours en poste

L'Opposition réclame leur démission

Plus d'une semaine s'est écoulée depuis que les allégations de pots-de-vin contre l'Attorney General et ministre de l'Agro-industrie Maneesh Gobin et le PPS Rajanah Dhaliah ont été révélées à l'ICAC. Mais jusqu'ici cependant, c'est silence radio du côté du gouvernement. Certes, les deux élus font profil bas. Maneesh Gobin, apprenons-nous, était absent au comité parlementaire, lundi, alors qu'il n'a fait qu'une brève apparition au Parlement, mardi. Hier, il était présent à Rivière-du-Rempart, dans sa circonscription, pour le dévoilement d'un buste en hommage à Sir Anerood Jugnauth à l'occasion du 40^{ème} anniversaire du MSM.

Rajesh Bhagwan, député et le secrétaire général du MMM, affirme que le silence du Premier ministre est coupable, et qu'il n'est pas digne d'être à la tête du pays. L'histoire va retenir le fait que le pays est « enba lao » avec ce gouvernement, dit-il. C'est une honte pour le pays. « Ki attache li

avec Gobin et Dhaliah kumsa ? Tou so gouvernement pourri, » lance Rajesh Bhagwan. Selon lui, il faut que les élections générales se tiennent au plus vite pour mettre un frein à ces scandales.

Le député du Parti travailliste, Patrick Assirvaden, souligne, quant à lui, que le Premier ministre est devenu l'otage de ses propres ministres. Un autre chef de gouvernement aurait déjà révoqué le ministre et le PPS concernés. Selon lui, Pravind Jugnauth n'était pas resté aussi silencieux dans les cas de Collendavelloo, Yerrigadoo et Sawmynaden, alors qu'aujourd'hui, il maintient un silence assourdissant. « Zot pe faire tou pou ki zot tire Maneesh Gobin dans sa zafer la. C'est pour sa ki le PM pe reste trankil », lance-t-il.

Le président du PTr déplore le fait que les questions n'étaient



pas à l'agenda lors des travaux parlementaires de mardi dernier, mais il compte bien en poser une à ce sujet cette semaine. Il questionnera davantage le ministre lui-même, car il veut à tout prix avoir une explication de sa part. Patrick Assirvaden souligne que le Parti travailliste est en train de suivre l'évolution de la situation, et qu'il décidera de la marche à suivre. Il avance que les évidences pourraient être altérées et qu'aucune enquête ne sera ouverte si le ministre est toujours en poste.

Scandale de pot-de-vin

Les habitants du no. 7 révoltés

Deux membres du gouvernement, le ministre Maneesh Gobin et le PPS Rajanah Dhaliah, sont cités dans le scandale de pot-de-vin versé en vue de faciliter l'attribution d'un bail pour un terrain de l'État de 250 hectares, à proximité de Grand-Bassin. Nous nous sommes entretenus avec quelques habitants de la circonscription no 7, Piton Rivière du Rempart, pour connaître leur état d'esprit alors que le MSM y célébrait son 40^{ème} anniversaire, hier.

Un conseiller du village nous explique que les gens sont révoltés face à cette situation. « Les habitants de la région ressentent du dégoût. Pour l'heure, ils sont tranquilles, mais ils s'exprimeront en temps et en lieu, » dit-il. Selon lui, le gouvernement a atteint un niveau très bas. « Les résidents trouvent inacceptable que ces personnes les représentent au Parlement. Ils ont placé leur confiance en elles et maintenant elles conduisent le pays à la dérive », explique-t-il.

Un des habitants qui s'est confié au micro de Sunday Times explique, lui aussi, que les gens sont révoltés, mais qu'ils ne peuvent s'exprimer dans les rues en raison de l'atmosphère de terreur qui règne en ce moment. « Ban dimun pas pe kapav exprime zot mais au fond de zot meme zot revolté par sa situation la, » dit-il.

Parlement

L'affaire Franklin et les pots-de-vin de Rs 3, 5 millions au menu

Ça va chauffer encore une fois à l'Assemblée Nationale ce mardi. La PNQ et plusieurs questions seront axées sur l'affaire Franklin et le scandale de pots-de-vin impliquant le ministre Maneesh Gobin et le PPS Rajanah Dhaliah.

Parmi les quinze questions qui seront adressées au chef du gouvernement, au moins une portera sur le terrain de chasse d'Eco Deer Park Association près de Grand-Bassin. Nando Bodha veut savoir si des activités illégales y ont eu lieu. Patrick Assirvaden, député du PTr, veut, lui, savoir si le ministre de l'Agro-Industrie Maneesh Gobin a effectué une visite sur ce ranch. Il cherchera aussi des précisions sur le motif de cette visite, et sur l'identité de ceux qui l'accompagnaient.

Le député Eshan Juman, quant à lui, veut connaître la date à laquelle la demande pour ce terrain a été faite, ainsi que la date à laquelle elle a été approuvée et octroyée. Tout comme Assirvaden, il s'intéresse aussi au fait de savoir si le ministre Gobin a visité le site avant l'octroi du bail. Le ministre Gobin devra également répondre à une interpellation de Reza Uteem sur cette affaire. Ce dernier cherche à savoir si un certain M. R. a rencontré M. S. K. C. et M. K. E. à ce sujet. Maneesh Gobin devra aussi dire s'il est au courant de l'allégation selon laquelle une somme de Rs 3,5 millions a été versée pour garantir l'accord.

Le chef de file du PTr, Arvin Boolell, mettra l'accent sur l'affaire Franklin. Il interrogera le Premier ministre sur l'extradition des trafiquants de drogue, et demandera si le gouvernement a obtenu la garantie que leurs droits en matière de crimes transnationaux seront respectés. Patrice Armance, député du PMSD, demandera au ministre des Finances, Renganaden

Padayachy, si une enquête a été initiée sur les richesses inexplicables de Jean Hubert Celerine, et des prête-noms arrêtés par l'ICAC.

Les élections générales intéressent le député du PMSD, Richard Duval. Il veut connaître le nombre d'étrangers actuellement inscrits au registre des électeurs, ainsi que leur nationalité et leur circonscription. Il cherchera aussi des précisions sur les critères d'éligibilité pour que les étrangers puissent voter pendant les scrutins. Nando Bodha, quant à lui, questionnera le ministre Soodesh Callichurn sur les prix des produits pétroliers. Il veut avoir des informations sur la possibilité d'envisager la suppression de certaines taxes, en particulier les 2 roupies sur le vaccin COVID-19. Le député du MMM Reza Uteem revient à la charge avec une question sur la Silver Bank. Il veut des informations sur l'identité des « ultimate beneficiaries », sur leur expérience bancaire et leur connexion avec Prateek Gupta.

Le député rouge Patrick Assirvaden questionnera le ministre des Services publics, Joe Lesjongard, sur le dossier de l'électricité, et veut savoir si les locaux du Cash Office du Central Electricity Board de Rivière du Rempart sont en train d'être libérés et transférés, ainsi que les conditions et modalités de transfert. Le ministre de la Santé Kailesh Jagutpal devra répondre à une question de la députée MMM Karen Foo Kune-Bacha concernant les dossiers médicaux dans le secteur de la santé. Elle questionnera le ministre sur le nombre de dossiers perdus, introuvables ou utilisés à mauvais escient, et ayant entraîné des erreurs médicales, de 2019 à aujourd'hui. Elle veut également savoir si des mesures correctives ont été envisagées pour minimiser les problèmes qui en découlent.

Les réserves de la BoM passent de Rs 3 milliards à Rs 900 millions

Une hausse du taux d'intérêt pas à écarter, selon l'économiste Takesh Luckhoo

Les réserves de la Banque de Maurice sont passées de Rs 3 milliards à Rs 900 millions. Selon le rapport annuel de la Banque de Maurice (BoM), les réserves s'élèvent à Rs 900 millions, contre Rs 3 milliards pour la même période en 2021. En 2020, les réserves s'élevaient à Rs 43 milliards. Cette baisse est directement liée à la dépréciation de la roupie mauricienne.

Selon l'économiste Takesh Luckhoo, la rentabilité n'est pas importante pour la BoM. Mais cette chute en réserves affectera définitivement la façon de gérer la politique monétaire, dit-il. « Le gouvernement est en train d'utiliser des fonds des 'Special Reserve Fund' pour essayer de stabiliser la roupie. L'impact se fera sentir quand le taux directeur augmentera davantage. La BoM n'aura d'autre choix que d'augmenter l'intérêt de 0.5%, voire même de 0.52%, » indique l'économiste.

Le bilan financier de la BoM indique qu'au 30 juin 2022, la valeur totale des investissements étrangers s'élevait à Rs 134 milliards. De juin 2022 à mars 2023, le résultat global (Total Comprehensive) était déficitaire : Rs 2,7 milliards en août, Rs 6,8 milliards en septembre, Rs 11 milliards en octobre, Rs 6,9 milliards en novembre, et Rs 5,9 milliards en décembre.

Le rapport annuel souligne que le passif de la banque est passé de Rs 411 milliards pour l'année fiscale 2020-21, à Rs 443 milliards en 2021-22, principalement en raison du 'Special Drawing Rights' en USD. En outre, la BoM a eu recours à un financement externe pour soutenir la demande de devises sur le marché local.

UP



Le Cardinal Maurice Piat

Il a démontré, encore une fois, qu'il n'a pas froid aux yeux lorsqu'il s'agit de dénoncer les dérives de la société ou de nos dirigeants. Son message à l'occasion du dimanche des Rameaux a fait bondir le gouvernement, au point d'envoyer un émissaire, soit l'adjoint du Premier ministre lui-même, à l'Évêché, pour calmer la situation. Alors que le Cardinal Piat a probablement présidé sa dernière messe chrimale jeudi, nous ne pouvons que lui dire chapeau bas, sachant qu'il a élevé la voix quand il le fallait.

Qui s'en soucie ?



Un problème de fuite d'eau perdure depuis quelques temps dans le pays, alors que certaines régions de l'île sont privées d'eau potable. On peut se poser la question de savoir si la CWA effectuent des vérifications sur le réseau pour cibler les endroits où il y a des fuites. Ce n'est pas la première fois que nous attirons l'attention des autorités là-dessus. On lance un appel au ministère de l'Énergie et des Services publics pour qu'il prenne en considération ce problème qui prend de l'ampleur.

C'EST ÉCRIT

« Maneesh Gobin semble se faire très discret depuis lundi. D'ailleurs, il ne s'est pas rendu à la réunion du comité parlementaire de la majorité, qui se tient au *Treasury Building* chaque lundi quand il y a une séance parlementaire. Et mardi, il a passé moins d'une heure au Parlement ».



L'Express
7 avril 2023

A ÉTÉ DIT



« Le speaker neutralise complètement l'opposition. Il rend un service extraordinaire au gouvernement MSM au pouvoir. Au parlement, auparavant, l'opposition faisait de grands coups. Rajesh Bhagwan allumait le feu avec ses questions et interventions. Le speaker le neutralise aujourd'hui. Des géants comme Rajesh Bhagwan et Paul Bérenger se font expulser ».

Subash Gobine
Radio Plus
6 avril 2013

DOWN

Pradeep Roopun

Avant d'être Président de la République, il a été ministre des Arts et de la Culture. C'est pour cette raison que la grossière erreur qu'il a faite en parlant de Serge Lebrasse, qui a tiré sa révérence jeudi, comme l'auteur de « *Mo Capitaine* », ne peut être tolérée, même si elle a été rectifiée par la suite. Serge Lebrasse et Michel Legris ont tous les deux laissé une empreinte indélébile sur la culture mauricienne. Il ne faut donc pas qu'on leur manque de respect en confondant leurs œuvres.



NOTICE

Chisty Shifa Clinic is recruiting students holding a School Certificate /General of Education to follow a course of one year leading to a National Diploma of Health Care Assistant.

The course will be fully subsidised by HRDC.

Applications should be made at admin@chistyshifaclinic.com by 15 April 2023.

Chisty Shifa Clinic, Labourdonnais Street, Port-Louis
Tel: 211 5157 / 211 5181



Nous sommes votre porte-parole
24h sur 24.

Faites nous parvenir vos infos, photos, vidéos ou doléances. Elles seront traitées en toute confidentialité et seront publiées dans le journal ou sur notre site web.

Whatsapp Info

5 255 3635



SUNDAY TIMES



Richard Duval

“ Le seul responsable de la mafia qui règne actuellement sur le Champ-de-Mars est Pravind Jugnauth lui-même ”

Il ne passe par quatre chemins et accuse le Premier ministre d'être responsable de la mafia qui règne actuellement sur le Champ-de-Mars. Lui, c'est Richard Duval, député de Mahébourg-Plaine-Magnien...

■ Zahirah RADHA

Q : À peine la reprise du Parlement, on revoit les mêmes comportements du Speaker, les mêmes suspensions, les mêmes censures, les mêmes séances sans réponses... L'Assemblée nationale est-elle toujours le Temple de la démocratie ?

Il n'y a rien de démocratique en ce qu'il s'agit du fonctionnement actuel de l'Assemblée nationale. L'attitude du Speaker contre des élus du peuple est déplorable. Il n'a aucun respect pour les doyens du Parlement que sont Paul Bérenger, Rajesh Bhagwan et le Dr Arvin Boolell qui est, rappelons-le, suspendu du Parlement depuis quatre mois. Le Premier ministre ne se comporte pas mieux. Il joue les prolongations en répondant à une ou deux questions seulement, afin de ne pas avoir à répondre à d'autres qui sont plus embarrassantes.

J'estime qu'il faut tout revoir concernant le fonctionnement du Parlement. Il faut qu'il y ait au moins deux séances parlementaires par semaine, une pour répondre aux questions qui sont d'intérêt national et l'autre pour débattre des projets de loi. Il nous faut consolider notre démocratie au lieu de prendre la voie de l'autocratie, comme nous le voyons actuellement et comme en font état des rapports internationaux.

Q : Le récent 'Country Report' du département américain sur les droits humains a cloué au pilori Maurice pour sa culture d'impunité. Mais, comme toujours, cela n'a pas fait réagir le gouvernement. Sommes-nous condamnés à tolérer cette impunité ?

L'impunité ne peut être en aucun cas tolérée. Ce rapport est très critique envers Maurice. Il met en exergue le non-respect du gouvernement concernant la liberté d'expression, et les tentatives de censure, y compris contre des médias. Il évoque aussi la mort de l'ex-agent du MSM, Soopramanien Kistnen, qui allait faire des révélations sur un ministre forcé ensuite à la démission. Les arrestations arbitraires, dont celles d'Akil Bissessur et de sa compagne, ainsi que celles de Bruneau Laurette et de son fils Ryan, sont aussi évoquées. Comment voulez-vous que les citoyens aient foi en nos dirigeants dans de telles circonstances ? Le Cardinal Piat a d'ailleurs exprimé son inquiétude par rapport à la situation du pays.

Q : Partagez-vous ses sentiments et ses craintes ?

Définitivement. Il a eu le courage de dire tout haut ce que de nombreux Mauriciens pensent tout bas. Il faut que la situation soit vraiment grave pour que le Cardinal Piat pleure

devant la menace qui pèse sur nos institutions ou encore devant les attaques contre le judiciaire qu'il a dénoncées. La situation est très inquiétante.

Q : Il a parlé d'«acquis démocratiques» qui se perdent. Quels sont ces « acquis démocratiques » qu'on voit filer entre les doigts, selon vous ?

Il y a tellement de dérives démocratiques qu'on ne sait plus par où commencer. Il n'y a presque plus de démocratie parlementaire. La liberté d'expression est plus que jamais menacée. Les répressions policières pèsent comme une épée de Damoclès sur la tête des opposants. La séparation des pouvoirs n'est plus respectée. Celle-ci était d'ailleurs déjà menacée depuis 2016 lorsque le gouvernement voulait faire voter un projet de loi pour la mise sur pied d'une 'Prosecution Commission'. Je dois saluer le courage du PMSD et de Xavier Duval qui n'ont pas hésité à démissionner du gouvernement pour faire capoter ce projet qui allait causer un tort immense au judiciaire et au pays.

Q : Après 210 ans, le 'Mauritius Turf Club' (MTC) a dû déclarer forfait pour la présente saison hippique. Vous qui avez été entraîneur pendant de longues années, comment interprétez-vous toute cette affaire ?

C'est extrêmement désolant. On n'aurait jamais imaginé que le Champ-de-Mars allait changer de main du jour au lendemain. Il y a actuellement 200 emplois qui sont menacés au MTC. Le gouvernement n'a pipé mot là-dessus jusqu'à présent. Pour moi, ce manque de considération du gouvernement envers ces pères de famille comptant des dizaines d'années de service au MTC est tout simplement aberrant. Le Club Hippique de Maurice, se trouvant à Floréal, a été mis en vente alors que les écuries Gujadhur et Merven, entre autres, ont déjà fermé leurs portes. C'est triste. C'est tout un pan de notre histoire hippique qui s'écroule.

L'organisation des courses se fait désormais avec amateurisme. Il n'y a que 5 chevaux qui participent dans chaque course alors qu'une stalle peut contenir jusqu'à onze chevaux. Les courses ne se font pas ainsi. Ce n'est pas rentable. Il y a même eu une flagrante violation concernant les « Rules of Racing ». Le 'People's Turf PLC' (PTP) avait déjà pris l'engagement de faire venir deux jockeys étrangers à Maurice avant même qu'une annonce en ce sens ne soit publiée dans la 'Government Gazette', comme cela devrait être le cas. Il est clair, pour moi, qu'il y a un parti pris.

Q : Quand vous parlez de parti pris, est-ce au gouvernement que vous faites référence ?

Il est clair depuis le début que c'était le gouvernement qui voulait absolument prendre le contrôle des courses à travers le PTP. Car le gouvernement veut avoir une mainmise sur toutes les institutions du pays. Aucun effort n'a été épargné pour y arriver. J'estime que tout avait été prémédité. Il savait que la MTC SL, filiale du MTC, faisait face à des problèmes financiers. *Li koné si MTC mort, centre Floréal pou fermé.* Il a attendu son heure, en mettant entretemps sur pied un centre hippique à Petit Gamin. Le fil des événements me donne malheureusement raison.

Au départ, le PTP avait attiré les turfistes dans son camp avec des 'stake monies' élevés. *Ziska 5^{ème} tou ti pe payé.* Du jamais-vu ! Tout le monde était évidemment content et il avait la cote auprès des turfistes. Mais cette année-ci, le 'stake money' a été drastiquement revu à la baisse, soit à Rs 37 000 alors que le 'keep' d'un cheval coûte entre Rs 50 000 à Rs 60 000 par mois, comparé à Rs 25-30 000 auparavant. C'est un système inacceptable.

Q : Le Premier ministre a évoqué une mafia à la tête des courses, en se basant sur le rapport Parry. Cette mafia se trouve-t-elle du côté du MTC ?

Au contraire ! Cette mafia a été introduite et tolérée par le Premier ministre lui-même. Comment se fait-il que M. Lee Shim ne

paye aucune taxe alors qu'il est propriétaire de chevaux et de SMS Pariaz, contrôle les courses comme actionnaire au sein du PTP, et compte 52 compagnies selon ses propres dires ? Ce n'est pas moi qui le dis. C'est ce qu'il a lui-même dit sur les ondes d'une radio privée. Il faut se demander pourquoi celui qui est connu comme le Roi du Champ-de-Mars ne paye aucune taxe ! Comment est-ce possible ?

Il dit avoir 52 compagnies. Il faut connaître sa source de financement. C'est très important. Il faut des centaines de millions de roupies pour organiser des courses. Ce n'est pas quelque chose qu'on peut faire du jour au lendemain. Pourquoi n'y a-t-il aucune enquête ? Pravind Jugnauth ne voit-il pas ce qui se passe ? Il est clair pour moi que cette personne bénéficie d'une protection sans précédent. Le seul responsable, selon moi, c'est Pravind Jugnauth lui-même.

Q : Que préconisez-vous pour remettre les courses sur les rails ?

Il faut revoir tout le mécanisme. La 'Betting Tax' et la taxe sur l'importation des chevaux sont excessives. Le gouvernement perçoit beaucoup d'argent sur les courses. Il faut qu'il puisse réinjecter une partie de cet argent,

soit une centaine de millions de roupies, dans les courses chaque année, comme cela se fait en Amérique, en Australie, ou à Hong-Kong. Le gouvernement doit présenter une loi en ce sens. Il faut aussi que tout soit revu au niveau de l'équitation. Il faut que tout le monde puisse monter à cheval. Cela ne doit pas être réservé uniquement

“

à une catégorie de personnes. Il faut la libéraliser. Mais c'est le gouvernement qui doit faire le premier pas. Ensuite, il faut qu'une 'Horse Racing Authority' soit créée pour chapeauter tout ce qui concerne les courses. Elle doit être composée de gens compétents qui comprennent les courses, et non des nominés politiques qui n'y comprennent rien. Il faut qu'on cesse avec cette ingérence politique outrancière.

”

Q : Mais cette politique d'ingérence outrancière est présente dans toutes les institutions, pas seulement dans les courses ! Cet état de fait n'est-il pas scandaleux en lui-même ?

Effectivement. Le gouvernement s'ingère partout et il impose ses décisions. En parlant de scandales, il n'y en a pas mal en ce moment, tout comme il y en a eu à la pelle tout au long des deux mandats de ce gouvernement. La question que je me pose dans le sillage de

l'affaire Franklin : qui se cache derrière Franklin ? On sait qu'il bénéficie d'une couverture à la prison parce qu'il a marché avec certaines personnes qui sont au pouvoir. En temps et lieu, certaines informations sortiront...

Q : S'il n'y a pas d'autres tentatives de museler les dénonciateurs, voulez-vous sans doute dire ? Déjà, le Speaker a interdit les photos et les documents privés au sein du Parlement...

Il y a des tentatives de musèlement à tous les niveaux. Des fonctionnaires de ma circonscription ont été transférés en raison de leurs affinités politiques. Des pressions sont exercées sur l'entourage des députés de l'Opposition. Il y a des caméras de surveillance qui sont pointées devant nos portes. Nos moindres allées et venues sont surveillées de près. C'est intolérable. Nous, les députés de l'Opposition, faisons de notre mieux pour assumer nos responsabilités, malgré les conditions extrêmement difficiles, surtout au Parlement où nous faisons face à des sanctions systématiques. Même dans les circonscriptions, il y a un travail énorme à faire, car il y a un appauvrissement de la population. D'ailleurs, il y a une peur qui s'est installée dans le pays, en raison de la politique de dictature que prône le gouvernement. Mais ce n'est qu'une question de temps. Avec l'approche des élections, cette peur se dissipera et d'autres scandales émergeront alors. La fin de ce gouvernement n'est pas si loin.

Country Report

Maurice acculé pour sa culture d'impunité

Les abus de la police, des fonctionnaires corrompus, un manque de transparence... cocktail explosif pour une démocratie. Le département américain, 'Bureau of Democracy, Human Rights and Labor' vient de publier les Country Reports sur les pratiques des droits humains en 2022, et l'île Maurice a reçu une claqué magistrale. Les États-Unis nous ont « claqué », comme aurait dit le chef du gouvernement, Pravind Jugnauth !

Le rapport met en exergue les pratiques de la force policière mauricienne. Abus, tortures, atteintes illicites à la vie privée, arrestations arbitraires... En s'appuyant sur des « High Profile Cases » en matière de protection et de respect des droits les plus fondamentaux, les Américains n'ont pas ménagé le gouvernement mauricien dans leurs critiques. Le rapport va même jusqu'à souligner le recours au « pick and choose » pour dénoncer une culture d'impunité en vue d'assurer la protection de ceux

qui sont proches du pouvoir.

L'absence de conclusion dans le cas de Soopramanien Kistnen, ex-agent incontournable du MSM au numéro 8, décédé dans des conditions que le gouvernement ne peut expliquer, est décriée. En fait, selon le département américain, Kistnen aurait été sur le point de révéler des informations impliquant un ancien ministre dans un stratagème frauduleux de passation de marchés pour l'achat de fournitures liées à la Covid-19. Il n'y a pas eu d'autres développements à la fin de l'année, précise le rapport.

Il souligne également l'excès de zèle des policiers et des membres de la fonction publique qui n'obéissent qu'aux ordres émanant du parti politique au pouvoir, soit le MSM. « *Police officers of the Criminal Investigation Division of Terre Rouge could be seen sexually assaulting a detainee with a truncheon. Officers of the same police unit were seen abusing detainees in at least two*

other videos: one such video showed officers using tasers to shock a detainee, and another video showed the same group of officers mocking a detainee who was forced to wash his underwear after he defecated on himself when officers physically abused him », indique également le rapport.

Au chapitre de la liberté d'expression, les pressions subies par Nawaz Noorbux et Al Khizr Ramdin du Défi Media Group, ainsi que la mainmise du gouvernement sur la MBC font sourcilier les américains. Le rapport souligne également l'absence de poursuites et de sanctions envers les responsables de violations des droits de l'homme et de corruption, conduisant à l'impunité. Enfin, le rapport signale également l'absence d'enquêtes et de responsabilité pour les violences basées sur le genre, et les crimes impliquant des violences ou des menaces de violence contre les membres de groupes ethniques ou raciaux minoritaires.

Dharmanand Fokeer:**"L'image de Maurice est à nouveau ternie"**

Pour l'ancien ministre et observateur politique, Dharmanand Fokeer, l'île Maurice prend la voie d'une autocratie. « *Le gouvernement se fiche de ce rapport. L'image de Maurice accuse le coup à l'internationale et se ternit, que ce soit pour l'investissement ou le tourisme,* » s'indigne-t-il. « *Nous avons un Premier ministre qui est incompetent et novice, il ne sait pas comment diriger un pays,* » renchérit-il.



Concernant les abus de la force policière à l'égard des opposants du régime, l'ancien ministre se dit « *choqué que ce gouvernement ne prenne pas de mesures contre les fonctionnaires corrompus et abusifs. Le Premier ministre est conscient qu'avec les fonctionnaires, tout passe. La seule solution est que ce gouvernement s'en aille.* »

12 000 logements sociaux

Un demi-milliard de roupies déjà englouti sans le moindre coup de pioche

Du retard et des gaspillages sans précédent... Trois ans et Rs 500 millions plus tard, le projet de 12 000 logements sociaux se fait toujours attendre. Ce que décrie l'Opposition alors que le Parlement a été appelé à voter un budget supplémentaire de Rs 5, 4 milliards.

Ce projet était qualifié d'« ambitieux » et « sans précédent » par le Premier ministre adjoint et ministre du Logement, Steven Obeegadoo. Mais force est de constater que ce projet « ambitieux » et « sans précédent » censé relancer l'économie mauricienne dans le sillage de la Covid-19 peine à démarrer alors qu'il a déjà englouti presque un demi-milliard de roupies. Les membres de l'opposition ont tiré la sonnette d'alarme lors de la séance parlementaire du 4 avril dernier, pendant la 'Supplementary Appropriation Bill'.

Le leader de l'Opposition, Xavier Luc Duval, a relevé plusieurs anomalies entourant ledit projet. Il a ainsi qualifié la compagnie créée spécialement pour superviser la construction des 12 000 logements sociaux, le 'New Social Living Development Ltd' (NSLD), d'« obscure company » et s'inquiète du manque de transparence que prône cette filiale de la NHDC. Ce dernier a déploré aussi l'amateurisme de cet organisme en termes de gestion du projet. Si la nouvelle entité peut, et très probablement, contournera le 'Public Procurement Act', XLD s'est demandé si les Mauriciens recevront du « value for money ».

Si dans un premier temps le coût d'une maison s'élevait à Rs 1, 8 million, le leader de l'Opposition a demandé au Deputy Prime Minister et ministre du Logement, Steven Obeegadoo, de préciser le véritable coût du projet, car le chiffre de Rs 1, 8 million ne représente que le coût de construction en gris d'une maison. « Nous n'accepterons jamais que la somme de Rs 5 milliards soit

accordée à un projet sans transparence », a-t-il déclaré.

« Pourquoi n'y a-t-il pas eu d'appel d'offres ? Qui a choisi les contracteurs et sur quelle base ? » s'indigne Xavier Luc Duval. Selon lui, il y a un flou total concernant la façon dont les contrats ont été alloués aux contracteurs. « C'est une mauvaise chose que la loi qui régit le système d'appel d'offres ne soit pas appliquée quand il s'agit d'argent public », a insisté le leader de l'opposition. Il a aussi souligné le fait que les comptes de la NSLD ne peuvent être passés aux cribles par le directeur de l'Audit. Il est également revenu sur les récents échecs de la NSLD, à savoir deux exercices d'appel d'offres qui ont dû être annulés pour cause d'amateurisme et d'incompétence.

« Un fiasco ! » a martelé Xavier Duval. La cause de l'annulation des appels d'offres est que les soumissionnaires avaient proposé des prix cinq fois plus élevés que la norme. « Does the NSLD have no Quantity Surveyor to advise upon market price of materials ? » s'est-il demandé.

Rs 40 000/ m²

Le député mauve de la circonscription no. 2, Reza Uteem, a également donné du fil à retordre au gouvernement sur ce projet. « Un projet qui coûtera la bagatelle de Rs 17 milliards, qui devait initialement coûter Rs 12 milliards, et là vous voulez Rs 5 milliards additionnels alors qu'il n'y pas encore eu un coup de pioche... ? », s'est-il indigné. Et d'ajouter : « Rs 900 000 pour une maison, et vous appelez ça des 'logement

sociaux' ! » Reza Uteem est aussi revenu sur l'acquisition de certains terrains qui sont inutilisables, d'où la mauvaise note qu'il a accordée à la NSLD.

Même son de cloche du côté des députés du Parti Travailleiste. Patrick Assirvaden a révélé qu'une maison coûtera Rs 40,000 le m². C'est quasiment du vol, a-t-il martelé. « Qui sont ceux qui ont opté pour ces contracteurs ? » s'est-il demandé sous les menaces du Speaker, Sooroojdev Phokeer. « Plus de Rs 300 millions ont été alloués aux consultants qui ont vu leurs appels d'offres annulés. C'est du gaspillage ! » a lancé Assirvaden. « Est-ce que ce sont des contracteurs proches du pouvoir ? » a-t-il demandé.

Osman Mahomed, député rouge de la circonscription no. 2 et ancien directeur de la 'National Housing Development Co Ltd' (NHDC), a également égrené les anomalies entourant ce projet, et l'intention du gouvernement d'allouer Rs 5 milliards de surplus. « It's a total mess ! » a martelé Osman Mahomed. Il s'est interrogé sur les motifs ayant poussé le gouvernement à créer une nouvelle compagnie pour chapeauter ce projet. Il déplore l'amateurisme de cet organisme qui a perdu trois ans et dépensé presque un demi-milliard, alors que rien n'a encore été concrétisé.

« Rs 500 millions went down the drain before even 'le premier coup de pioche' » a fustigé Osman

Mahomed, qui trouve inconcevable que le gouvernement demande plus d'argent pour construire 4 000 maisons en moins. Le député rouge n'a pas manqué de répondre à Fazila Jeewa-Daureeawoo, qui lors de son intervention vantait et chantait les louanges du parti soleil et de son leader pour avoir construit 2 000 maisons depuis 2014. La construction de ces 2 000 maisons, a-t-il rappelé, été initiée sous le régime travailleiste avant les législatives de 2014.

Eshan Juman, député travailleiste de la circonscription no. 3, a exhorté la majorité gouvernementale à « écouter et analyser » avant de prendre une décision. Il a ensuite mentionné une liste de faveurs que fait la NSLD aux contracteurs, telles une caution de seulement 5 % en tant qu'assurance, au lieu de 10 % comme le prévoit la loi et le 'Retention Money' de 5% au lieu de 10%. Eshan Juman a aussi fait ressortir que 40 % des frais de consultants ont déjà été payés avec le décaissement d'une somme de Rs 280 millions.

L'étude géotechnique détecte des cavités dans les sols des sites ciblés

Huit zones ont été identifiées pour les 12 000 logements sociaux que le gouvernement de Pravind Jugnauth veut absolument construire pour sauver son bilan. Le hic est que, selon nos sources au sein de la NSLD, des cavités ont été détectées dans les sols de certains sites, lors de l'étude géotechnique. Environ 54 sites ont été ciblés pour la construction de ces 12 000 maisons. Des analyses du sol sont en cours en vue de déterminer l'architecture qui sera privilégiée pour la construction des maisons dans ces régions.

NHDC

Sur une liste de 35 000 noms, seulement 7 500 seront éligibles

Le projet vise la création de 12 000 logements sociaux. La NHDC, apprenons-nous, a déjà une liste d'attente qui comporte 35 000 noms. Or, seulement 7 500 personnes de cette liste seront éligibles pour obtenir ces logements que vont construire la NSLD. Les 4 500 maisons restantes seront, elles, allouées à partir de la liste de la NSLD elle-même.



Photo illustration

Suicide au sein de la force policière

Des policiers évoquent une pression et des injustices intolérables

Au moins trois policiers se sont suicidés depuis le début de cette année. Un constat qui interpelle non seulement la société civile, mais également la direction de la police elle-même. L'inspecteur Shiva Coothen, responsable du 'Police Press Office' (PPO), nous le confirme. « Nous n'avons malheureusement pas le moyen de savoir ce qui se passe dans la tête d'un officier de police », soutient-il cependant.

Que se passe-t-il justement dans leur tête ? Pourquoi des policiers, qui, aux yeux de la majorité de la population, incarne l'ordre et la paix, vont-ils jusqu'à commettre l'irréparable ? Y-a-t-il un malaise au sein de la force policière ? Est-ce le stress, dû à la pression au travail, qui est à la source du problème ? Ou n'arrivent-ils tout simplement pas à gérer leurs émotions et leur vie privée ?

Des policiers que nous avons interrogés nous indiquent qu'il y a un malaise au sein de la force policière. La pression, nous disent-ils, devient par moment insoutenable. Certains avouent même subir des injustices, n'étant pas bien vu par leurs chefs hiérarchiques ou des hauts gradés. C'est ce qui pousserait, selon eux, certains des policiers à se suicider. Une situation qui ne peut évidemment pas être généralisée, mais qui demeure néanmoins un fait bien réel, selon les témoignages des policiers eux-

mêmes.

Arjun, un policier qui s'est confié à nous, nous dit avoir lui-même déjà songé à mettre fin à ses jours, ne pouvant plus subir les caprices et les abus de son chef de département. Ce policier de 35 ans dit avoir élevé la voix pour dénoncer les misères qu'on lui faisait subir. « *Mo ti près pou commet suicide, mais ene chance ki mo fort moralement* », nous dit-il. À l'origine de ses problèmes : ses yeux rouges. Son chef hiérarchique était convaincu qu'il consommait des substances illicites et trouvait que son comportement était anormal. Ce que le policier conteste vigoureusement, en arguant qu'il avait une tension intra-oculaire pour laquelle il suit d'ailleurs un traitement à l'hôpital de Moka.

Mais son chef, n'étant pas de cet avis, lui a référé à un médecin de la police avant de lui imposer des tests toxicologiques. Ceux-ci se sont plus tard avérés être négatifs. Mais en attendant ces résultats, il explique avoir été référé à un psychologue. Ce n'est pas tout, puisque son épouse aurait également été sollicitée pour s'exprimer sur l'état d'Arjun. Ce que ce dernier estime inacceptable. « *Mon épouse n'aurait pas dû être mêlée à cette histoire* », se désole-t-il.

Bien que tous les tests soient en faveur d'Arjun, le policier dit avoir néanmoins vécu un calvaire. « *C'était une expérience*

traumatisante. J'étais blessé au plus profond de moi, car on me faisait passer pour un toxicomane alors que mes certificats médicaux prouvent que j'ai une condition médicale. Je me suis senti harcelé et j'avais peur de perdre mon travail », soutient-il. Une expérience traumatisante et humiliante qui a impacté son travail, concède-t-il.

« *Je ne pouvais pas me concentrer* », poursuit-il, en regrettant que les policiers ne puissent pas élever leur voix contre les injustices qu'ils subissent, alors qu'ils sont justement censés établir la justice dans la société.

Traités comme des chiens

Arjun n'est évidemment pas le seul à s'être retrouvé dans une telle situation. Rajeev, affecté à la 'Special Support Unit' (SSU), est également passé par des moments fort désagréables. Il déplore un manque de dialogue entre les policiers et les supérieures. Ce qui mène inévitablement à une mauvaise gestion des ressources humaines.

« *Nous sommes traités comme des chiens* », lâche-t-il sèchement, en ajoutant que c'est la loi du plus fort qui règne au sein de la police. Et les plus forts, ce sont généralement les hauts gradés qui ont tout le pouvoir. Ce qui n'est pas dans l'avantage des jeunes policiers comme Rajeev, qui ne compte que cinq ans dans la force



policière. Il admet perdre souvent patience devant les injustices qu'on lui fait subir. « *Je n'ai pas le moral pour travailler* », reconnaît-il.

Soutien psychologique

Combien de policiers se trouvent-ils dans ce genre de situation ? Impossible de le dire. Mais selon l'inspecteur Shiva Coothen, ceux qui éprouvent des problèmes d'ordre psychologique peuvent compter sur le soutien du psychologue de la police. « *Si un responsable constate qu'un policier se comporte de façon anormale, il est référé au psychologue de la police* », explique-t-il.

Sauf que ce service, avancent les policiers interrogés, est dans la plupart des cas inaccessible, surtout sans le soutien des chefs. Faut-il faire une campagne de sensibilisation sur le suicide au sein de la force policière ? Shiva Coothen nous qu'il n'y en a pas pour l'instant, quoiqu'il y ait de temps en temps des causeries qui y sont consacrées lors des séances de formation.

Problème de transport

Les habitants de Trou d'Eau Douce remontés

Le problème de transport à Trou d'Eau Douce revient sur le tapis. Non-respect des horaires et longue attente, il ne se passe pas un jour sans que les voyageurs de ce petit village situé dans l'est du pays ne se plaignent de la fréquence réduite des autobus. Ce problème avait pourtant été résolu pendant un certain moment, mais a ensuite repris de plus belle. Environ quatre bus sont censés desservir cette route en temps normal. Sauf qu'il y a des jours où il n'y en a que deux qui desservent cette région. D'où la source du problème.

Amrita nous confie devoir attendre une ou deux heures quotidiennement avant de pouvoir prendre le bus. Ce qui fait qu'elle rentre souvent en retard à son travail. « *Quand zot envi zot travail et quand zot envi zot pas travail. Kuma nou pou ale travail. Nous pas kapav rentre travail tard tous les jours* », lance-t-elle. Radha, qui travaille dans les champs de légumes, nous explique qu'elle doit s'y rendre avant 6h. « *Mo sorti boneur pou mo kapav vin dans mo caro avant soleil vin fort mais mo pas reussi vine bone mem, ban bis la trop tarder* », fulmine-t-elle. Elles lancent ainsi un appel pressant aux autorités pour résoudre ce problème au plus vite.

Prix du Brent en hausse

Les stations-services craignent pour leur marge de profit

Avec la forte hausse des prix du pétrole et du gaz à l'international, on craint que les prix de l'essence à la pompe à l'île Maurice n'augmentent également bientôt. La State Trading Corporation (STC) juge qu'il est encore prématuré d'évaluer l'impact de cette augmentation. Toutefois, les experts ont prévenu que les automobilistes, les entreprises et l'économie mauricienne dans son ensemble seraient directement touchés.

Bhim Sunassee, président de la 'Petrol Retailers Association', s'en prend à la STC. « *Lorsqu'elle (la STC) devait baisser les prix, elle ne l'a pas fait. Maintenant, les consommateurs vont être touchés* », soutient-il. « *Nu pe atann, kantite filling pe augmente, volume travay pe baisse ek nu marge de profit pe extra baisse*, » laisse entendre le président de la 'Petrol Retailers Association'.

Avec une marge de profit de Rs 2.07 par litre d'essence et de diesel, Bhim Sunassee craint que plusieurs stations-services ne survivent pas au cas où la STC déciderait d'augmenter le prix de l'essence. Ce dernier blâme la politique de la Price Stabilisation Account. Avec un trou de Rs 4,4 milliards, Bhim Sunassee est d'avis que la STC risque d'augmenter davantage le prix de l'essence à Maurice.

Pour rappel, lors de la dernière rencontre du 'Petroleum Price Committee' en janvier, le ministre du Commerce avait utilisé son pouvoir, selon la loi, pour bloquer une hausse de 10 % du diesel, recommandée par la STC. Ainsi, les prix des produits pétroliers sont restés inchangés. A noter que le Petroleum Price Committee (PCC) devrait se réunir le mois prochain, soit en mai 2023.

Obituaire

Adieu, Mentor

Il est parti, hier, sans crier gare. La douleur m'a momentanément paralysée. Sa sagesse, ses conseils, ses analyses, sa philosophie de la vie... Tout s'est mis à défilé devant moi. Certains diront sans doute qu'il était impitoyable et autoritaire, car ses méthodes et ses convictions ne plaisaient pas forcément à tout le monde. Mais c'est une toute autre facette de sa personnalité que j'ai personnellement connue, puisque Dan Callikan a été, pour moi, à la fois un Mentor et un père.

« *Zahirah Devi* », m'appelaient-il affectueusement. Je lui dois certainement une fière chandelle pour celle que je suis devenue aujourd'hui, ainsi que pour les principes qu'il m'a toujours inculqués. Non seulement a-t-il grandement contribué à ma formation et à mon parcours professionnel, mais il a aussi été celui qui m'a aidé à forger mon caractère et à faire face aux épreuves de la vie. Il était comme un pilier sur lequel je pouvais toujours compter, car je savais qu'il saurait me guider...



Son décès subit et inattendu me marquera certainement. Mais je sais qu'il percevait, lui, la mort comme une délivrance. Je m'incline donc devant la mémoire de cet homme d'exception. Je garde de lui les souvenirs d'un fin intellectuel, d'un stratège politique hors pair, mais aussi d'un homme doux, élégant, cultivé qui croyait profondément en la jeunesse, la démocratie, le vivre-ensemble. À son épouse Sadhna, et à ses filles Shakti et Anjali, je présente mes plus sincères condoléances.

■ Zahirah RADHA

Langage diplomatique v/s vérité enfantine

Message des ambassadeurs chinois et russe à Maurice (Week-End du 26 mars 2023)

Le WEEK-END a publié un message commun des ambassadeurs Zhu Liying et Klimovskiy. Ce message fait état de l'excellente relation et coopération dans plusieurs domaines entre ces deux « pays frères ». Les Présidents Xi et Poutine ont approuvé un plan de coopération jusqu'à l'an 2030. Une alliance sans faille, diriez-vous ?

Sur le plan mondial, les deux Présidents « sont déterminés à sauvegarder le système international centré sur l'ONU, l'ordre international et les normes fondamentales des relations internationales sur la base de la Charte des Nations Unies ». Rêvons-nous ? Si seulement, les deux dirigeants pouvaient mettre en pratique toute la Charte et faire respecter les droits humains

fondamentaux, la liberté d'expression, une presse libre, le multipartisme, la démocratie, la transparence, l'indépendance des institutions, y compris le Parlement et le Judiciaire, la libre expression, le respect des frontières des pays membres et enfin la bonne gouvernance. Malheureusement on en est bien loin.

Dans le même message, on peut lire ceci : « les deux parties ont appelé à la cessation de toutes les actions qui conduisent à des tensions et prolongent la guerre. » Mais, qui a envahi les territoires ukrainiens ? Qui a massacré la population civile ? Qui provoque les tensions et menace d'utiliser les armes nucléaires ? Qui menace régulièrement d'envahir Taiwan par la force ?

Hélas, l'autocongratulation ne s'arrête pas là. Voyons la conclusion, nous citons : « À l'avenir, en tant que piliers de la paix et de

la stabilité mondiale, la Chine et la Russie continueront de combattre la division par l'unité et remplacer la confrontation par la coopération. » Est ce le contraire qui est vrai ? Que du verbiage diplomatique !

Democracy Watch ne cautionnera pas ces intentions voilées. Nous pensons que les deux Présidents doivent être jugés sur des faits et non sur des déclarations stéréotypées.

Une perspective différente se trouve à la page « Place aux jeunes » dans la même édition de Week-End. Une coïncidence a voulu que le texte d'une petite fille nommée Bianca nous livre son état d'âme sur les tensions dans la mer de Chine. « Why does China want Taiwan so badly? Well, for many reasons such as Taiwan produces 65% of computer chips worldwide. The South China Sea is a zone of conflict. China keeps transgressing the Philippines

sea and staying there like they own it. Just because China is a big country, it does not mean it gets to do what it wants ».

Devrions-nous féliciter la petite Bianca pour ses observations ? Elle a eu le courage d'exprimer ses pensées. Courage que salut Democracy Watch, qui invite les jeunes à plus souvent s'exprimer sur les affaires publiques, locales et internationales. Cela mènera à des débats intéressants loin de la phraséologie diplomatique d'usage.

Democracy Watch Mauritius Team

Le Team de DWM demeure un groupe indépendant et non-partisan. Comme toujours, nous attendons vivement les commentaires, contributions et surtout les critiques de nos fidèles lecteurs. Si vous appréciez notre bulletin, diffusez-le auprès de vos correspondants. Merci.

La crise des valeurs chez les jeunes

Toute l'île Maurice a entendu avec stupeur les propos déplacés des élèves d'un collège élite envers une section de la population. Mais nous devons comprendre que, bien que cela ne soit pas louable, cela a été fait dans un état d'euphorie. Peut-être que leur intention n'était pas de blesser quiconque, mais la plupart d'entre eux ont été entraînés par l'influence de la majorité incontrôlable pour ce cas spécifique.

Cependant, la crise des valeurs chez les jeunes reste un phénomène sociétal mondial. Les facteurs qui dégénèrent les valeurs morales chez les jeunes sont multiples. Parmi eux, il y a l'influence de la famille nucléaire et du mode de vie matérialiste. Dans une famille nucléaire, en particulier lorsque les parents qui travaillent n'ont pas de temps à partager avec leurs enfants. Les sentiments et les émotions de l'enfant restent inaudibles. Ainsi, l'enfant trouve d'autres endroits comme la télévision, les groupes de pairs, la mauvaise littérature, etc. pour partager des sentiments et des émotions, et commencer à se comporter immoralement. Ainsi, cette rupture du contrôle parental sur les enfants s'accroît de jour en jour et, par conséquent, l'autonomie des jeunes générations augmente rapidement, il en résulte une perte des valeurs.

D'une part, les parents ont davantage mis l'accent sur les réussites académiques que sur le développement de valeurs morales. De l'autre, il y a un manque accru de programmes académiques liés aux valeurs humaines. Aujourd'hui, les enfants sont éduqués, mais ils ne sont pas conscients des moyens de son application

pratique. Le système éducatif actuel fait que nos enfants peuvent facilement satisfaire leurs besoins fondamentaux et gagner de l'argent, mais ils ne mesurent l'importance importance des valeurs dans leur vie.

Le problème vient surtout de la pression des pairs et du stress des examens, ce ne sont pas les seules raisons, mais aussi du changement des mœurs, ou les parents sont toujours absents et les enfants reçoivent des objets technologiques pour compenser leur absence. Ajouté à cela, il n'y a presque plus de famille élargie ni la présence des grands-parents sous le même toit pour inculquer les valeurs morales.

Cette perte des valeurs chez les jeunes remonte à l'époque du boom économique des années 80 où les mères au foyer ont commencé à travailler. Maintenant, il y a plus de familles à double revenu, de familles monoparentales, et il y a beaucoup plus de femmes dans la population active. Cela provoque un grand changement dans la vie de famille, et les parents n'ont pas de temps à partager avec leur enfant. Ils sont souvent élevés par d'autres personnes que leurs propres parents et n'ont personne pour leur inculquer les valeurs morales.

C'est le devoir premier des parents de communiquer avec les enfants, de leur transmettre les valeurs et la culture de la famille, et de leur enseigner les principes de vie qui leur serviront de boussole pour naviguer à travers ces eaux parfois très troubles.

Les enfants reproduisent le modèle qu'ils voient à la maison. Nos enfants sont plus influencés par ce que nous faisons que par ce que nous disons. Dans la transmission des valeurs, s'il y a bien quelque

chose qui ne fonctionne pas, c'est « fais ce que je dis et non pas ce que je fais ».

Nos enfants nous observent pour avoir une idée de la manière dont ils doivent se comporter avec les autres et la manière dont ils doivent se servir des objets qui les entourent. C'est la raison pour laquelle, si nous souhaitons transmettre nos valeurs à nos enfants, nous devons nous efforcer de les incarner personnellement.

Eh oui ! Nous devons être un exemple pour nos enfants. En effet, lorsque nos agissements sont en adéquation avec nos valeurs, nous sommes cohérents, et nos enfants apprennent de manière beaucoup plus efficace. Ainsi, ils ont un exemple concret de ce qui est attendu d'eux et de la manière dont cela peut se traduire.

La baisse de la natalité qui s'accroît dangereusement donne lieu à la problématique de l'enfant-roi. Ce dernier pourrait même devenir le nombril de la famille, sans limite, amoral, égoïste, intolérant, agressif et violent. On lui donne tout et il considère que la société lui doit tout. Il crie, insulte, menace, casse ou cogne. Tout puissant, il devient le nouveau chef de famille qui fait la loi. Face à lui, des parents, des enseignants et des adultes épuisés, déroutés, confus, désemparés.

Pour pallier à ce phénomène de crise des valeurs, toutes les parties prenantes, parents, enseignants, les chefs religieux et autres ONG doivent se retrousser les manches.

Au niveau des écoles, nous constatons avec regret que la culture de 'Morning Assembly'

quotidienne a été négligée. C'était le moment idéal pour faciliter l'intégration nationale, par le biais de réunions de prière de toutes les religions, afin de développer la spiritualité et le discernement et d'accroître le sentiment d'appartenance et d'unité entre les élèves.

Nous avons la responsabilité de créer dans les écoles primaires, secondaires et tertiaires, une instance d'écoute où les étudiants peuvent s'exprimer librement afin d'extirper leurs frustrations et souffrances. Pour le développement moral et holistique des jeunes, les écoles doivent introduire davantage d'activités extracurriculaires : le sport, la musique, le bénévolat.

Les parents doivent aussi assumer un peu plus de responsabilité pour inculquer les valeurs morales à leurs progénitures et de les écouter, montrer de la compassion et de les accompagner à sortir de leurs peines, ainsi ils n'auront pas à aller chercher refuge chez les autres.

Ici, les chefs religieux de tous les confessions confondues, compte tenu de leur leadership spirituel et de leur influence sur leurs communautés et la société en général ont un rôle fondamental à jouer. Durant leurs prêches et sermons, quand ils parlent, leurs voix sont entendues et leurs messages ont le pouvoir de se multiplier. Ils devraient utiliser leur position et leur influence pour promouvoir les valeurs morales et spirituelles ; prêcher la valeur de la fraternité, aller au-delà de la tolérance et prêcher des messages universels de paix et de respect, la cohésion sociale et l'acceptation de



Par Bashir Nuckchady

« l'autre ». Ce rôle est particulièrement important lorsque la paix et la cohésion sociale sont menacées.

Cependant, le pouvoir de la jeunesse est la force motrice d'une nation. La connaissance sans valeurs morales est non seulement inutile, mais aussi dangereuse pour la société. C'est pourquoi nos jeunes générations sont confrontées à un grand dilemme. Ils font face à d'énormes défis. Ils sont détournés négativement par différentes activités immorales qui non seulement influencent la société mauricienne actuelle, mais stimulent également la génération future de notre civilisation.

Si nous donnons une bonne éducation aux enfants d'aujourd'hui, l'avenir des générations futures sera bon. Maintenant, nous vivons dans le siècle moderne. Par conséquent, si nous utilisons la science et la technologie de la bonne manière, il n'est pas difficile pour nous de résoudre tous les problèmes.

Cependant, l'orientation morale des jeunes doit être renforcée pour construire une société morale et harmonieuse. Il est absolument nécessaire d'élaborer et de mettre en œuvre des approches constructives pour la jeunesse dont dépendent le présent et l'avenir du pays. Sinon, il sera trop difficile de créer une atmosphère positive et harmonieuse de moralité et d'humanité.

Note : Les points de vue exprimés dans la rubrique 'Libre Expression' ne reflètent pas nécessairement ceux de la rédaction

Les instruments de la finance islamique et les waqfs

(suite de la semaine dernière)

L'un des défis contemporains de l'institution des waqf est l'entretien et le développement du patrimoine géré. Ainsi, il est important de diversifier les sources de financement et assurer leur conformité aux percepts islamiques. La finance islamique peut contribuer, à travers ses instruments, à la réalisation de cet objectif.

Les moyens classiques de financement

L'entretien et le développement du patrimoine géré par l'institution des waqf peut être financé par les moyens classiques tels que :

- Le revenu généré par le patrimoine lui-même.
- La contribution des bénéficiaires du revenu des waqf. À noter qu'en cas de refus des bénéficiaires, l'institution ne peut pas les obliger ou les contraindre à le faire.
- La contribution de l'Etat au cas où les bénéficiaires ne sont pas précisément nommés, par exemple lorsqu'il s'agit de mosquées, d'étudiants, etc.
- La collecte de dons pour financer l'entretien et le développement des biens et du patrimoine.
- Le revenu généré par d'autres biens gérés par les waqf.

Le financement à travers les formules de la finance islamique

La finance islamique propose plusieurs produits conformes à la shariah et qui pourront contribuer au financement de l'institution des awqaf.

Al Musharakahtabita (Al Musharakah permanente)

Al Musharakahtabita est la forme classique de partenariat dans laquelle chaque associé verse une mise initiale en capital, lui donnant un droit de regard et de supervision sur le projet financé, tout en partageant les pertes et les profits réalisés.

Dans le cadre de l'institution des waqf, Al

Musharakahtabita peut prendre la forme d'un partenariat conclu avec un promoteur pour la mise en place de constructions résidentielles, commerciales ou de services. Les biens immobiliers constituent l'apport de l'institution, alors que les frais de rénovation et de promotion représentent l'apport du promoteur.

Ensuite, ces biens immobiliers sont mis en location et les revenus générés sont répartis entre l'institution des waqf et ses associés, chacun selon sa part.

Par ailleurs, cette formule est conforme aux avis des juristes, notamment les malékites, qui stipulent que les dépenses sur les biens du waqf en vue de les entretenir et de les développer permettent à celui qui les a effectués de devenir associé.

Al Musharakahmutanaquissa (Al Musharakah dégressive)

Tout comme Al Musharakahtabita, la formule de musharakah dégressive est un partenariat entre l'institution des waqf et un promoteur pour la réalisation de projets de développement de son patrimoine. Les revenus générés sont répartis entre le promoteur et l'institution des waqf.

Par contre, l'institution des waqf est tenue de racheter les parts du promoteur graduellement jusqu'à ce que ce dernier se retire définitivement de ce partenariat.

Al Mudharabah

Al Mudharabah est un contrat de société commerciale islamique dont la légalité est reconnue par l'ensemble des écoles de jurisprudence islamique. Il s'agit d'un contrat d'exploitation en vue de partager les profits entre deux parties, une partie ayant participé avec son capital, l'autre partie avec son travail. L'institution des awqaf peut financer ses projets de développement d'une banque islamique à travers la formule d'al Mudharabah. A cet effet, la banque islamique apporte ses fonds alors que l'institution des awqaf gère le projet de développement et les revenus générés sont répartis entre les

deux parties conformément à l'accord conclu.

La formule du BOT

Il s'agit d'une formule pratique qui permet à l'institution des waqf de mettre à la disposition d'un entrepreneur qui a les compétences techniques et financières nécessaires, un bien à investir et à fructifier. L'institution des waqf renonce aux revenus générés par le bien en faveur de l'entrepreneur pour une durée déterminée permettant à ce dernier de rentabiliser ces investissements. Toutefois, pour que cette formule soit conforme à la shariah, il est nécessaire d'imposer des règles à l'entrepreneur, tel que de lui interdire de financer cette activité à travers des formules usurières, ou d'imposer des prix ou des tarifs élevés.

L'émission de Sukuks

Les Sukuks peuvent servir comme moyen permettant à l'institution des waqf de lever des fonds pour entretenir et/ou développer son patrimoine, et ainsi répartir les revenus générés avec les détenteurs des Sukuks. Généralement, les Sukuks émis peuvent être régis par un contrat de Musharakah ou de Mudharabah, ou tout autre contrat jugé adéquat au waqf à investir. Il est à noter qu'en Jordanie, l'institution des waqf a émis des sukuks Mudharabah pour financer le développement et l'entretien de certains biens. Par ailleurs, avec l'apparition de la finance islamique, de nouveaux instruments financiers ont vu le jour dont l'adoption permettrait à l'institution des awqaf d'évoluer et d'atteindre ses différents objectifs économiques. En effet, ces instruments financiers islamiques constituent de nouvelles ressources pour l'institution des awqaf, et de nouvelles sources de financement pour ses projets de développement.

Conclusion

Nous avons tenté dans ce papier de mettre en exergue le besoin de promouvoir l'idée du Waqf et ses missions socio-économique dans la société musulmane.

La pratique islamique était la première en matière de création des fondations familiales (al-Waqf al ahli ou Dhorri) en les classant parmi les œuvres de bienfaisance, et en développant le cadre théorique de cette pratique.

Le fiqh islamique se distingue par deux caractéristiques fondamentales : la première concerne sa capacité de produire une nomenclature détaillée des catégories d'œuvres de bienfaisance et les règles de mise en Waqf des biens au profit de ces œuvres. Les fouqahas ont bel et bien insisté sur le caractère contraignant du Waqf. Une fois l'acte notarié établi, le Waqif ne peut revenir sur sa décision, à l'exception de ce qui est mentionné dans les clauses particulières. La deuxième caractéristique concerne les contraintes émises à l'encontre du 'Nadher' (le gérant de la fondation) dans le but de préserver les biens mis en Waqf. Les fouqahas sont même allés plus loin encore : ils refusent toute clause qui stipule la non révocation du 'Nadher' en cas de mauvaise gestion ou sa non soumission au contrôle judiciaire, en cas de besoin.

Le système de waqf représente un pilier de l'économie islamique depuis les premiers siècles de l'islam. Dans le fond, le waqf est indissociable de l'économie islamique : en large mesure, l'un définit l'autre. Or, l'histoire de waqf et l'économie n'est pas linéaire ni homogène dans le monde islamique ; elle est intimement liée à une périodisation politique. Le waqf a tout de même retrouvé une nouvelle importance durant les deux dernières décennies où il s'est transformé à nouveau en outil indispensable à l'économie islamique. En effet, le waqf est mobilisé, de nos jours, en tant qu'instrument pour soutenir des actions de développement économique, ainsi que des actions durables dans le monde musulman, depuis l'Afrique sub-saharienne jusqu'en Malaisie, en passant par le Golfe, la Tunisie post révolutionnaire, etc.

Dr. Kalbaza Amal
Université de Mostaganem
Algérie

Les bénéfiques de la Surah Waaqi'a

Il faut réciter le Saint Qur'aan tous les jours car c'est la plus grande des Wazifas. Il y a aussi certaines surahs qu'il est recommandé de réciter quotidiennement car elles ont un bienfait énorme pour le développement et le progrès de l'âme. On retrouve ainsi le surah Yâseen ou encore le surah Mulk parmi ces surahs sans oublier le surah Kahf spécialement recommandé les vendredis. Mais il y a aussi d'autres surahs que nous pouvons essayer de réciter comme une oraison (Wazifa), si nous avons le temps pour le faire. Par exemple, la surah Waaqi'a. Ci-dessous quelques bénéfices de cette surah :

1. Il est rapporté dans Shu'boul Imaan que Hazrat Ibné Mas'ood (R.A) a dit qu'il a entendu le Saint Prophète (s.a.w) dire que celui qui récite le surah Waaqi'a le soir, jamais il ne sera affamé. [Baihaqi] Ibn Mas'ood (R.A) ordonnait ainsi à ses enfants de

réciter cette surah chaque soir.

2. Quand Hazrat Ibn Mas'ood (R.A) était sur le point de mourir, il reçut la visite de Hazrat Usmaan Ghani (R.A). Ce dernier lui dit, "Je peux te faire avoir des choses (un peu d'argent) de la trésorerie. Qu'en penses-tu ?" Ibn Mas'ood (R.A) lui répondit : "J'en n'ai pas besoin." Hazrat Usmaan (R.A) lui dit: "Réfléchis un peu. Cela pourrait rendre service à tes enfants après." Hazrat Ibn Mas'ood (R.A) lui dit: "Crains-tu que mes enfants mourront de faim? Je leur ai ordonné de réciter chaque soir la surah Waaqi'a car j'ai entendu le Saint Prophète (s.a.w) dire que celui qui le récite chaque soir, jamais il ne sera victime de la pauvreté." [Ibn Kathir]

3. Hazrat Ibn Marduya a rapporté que Hazrat Anas (R.A) a relaté que le Saint Prophète (s.a.w) aurait dit que la surah Waaqi'a est dans la forme

d'une ville, donc il faut le réciter et l'enseigner à vos enfants. Et Daylami a quant à lui rapporté de Hazrat Anas (R.A) que le Saint Prophète (s.a.w) aurait dit qu'il faut enseigner le surah Waaqi'a à vos femmes car c'est comme une ville et elle symbolise la richesse. [Rouhoul Ma'ani]

4. Celui qui réciterait chaque jour le surah Waaqi'a 41 fois, il verra ses revenus augmenter et il faudra faire cela pendant 1 an car celui qui récite ce surah tous les jours deviendra certainement immensément riche et jamais il ne souffrira de manque de nourriture.

5. Si on va au cimetière et on récite ce surah près de la tête d'un parent décédé et ensuite on demande à Allah le pardon et le salut (Du'a-e-Maghfirat) pour cette personne alors, Insha Allah, il lui sera épargné les punitions de la tombe. Mais il faudra

faire ceci pendant 40 jours d'affilée.

6. Si un planteur ne cesse d'avoir des pertes pour ses cultures ou qu'il subit souvent des contrariétés dans son jardin, alors il doit réciter ce surah 3 fois et souffler sur les semences avant de les planter. Insha Allah, les plantes sortiront de terre en abondance et la récolte aussi sera protégée contre toutes sortes de nuisances.

7. Si une femme enceinte va prochainement accoucher, alors il faut réciter ce surah 7 fois, puis souffler sur un peu d'eau et la lui faire boire. Insha Allah, son accouchement se déroulera facilement.

Abdus Saboor Mohamed Saleh

Note : Les points de vue exprimés dans la rubrique 'Libre Expression' ne reflètent pas nécessairement ceux de la rédaction

Valeur du Coran

Louange à Allah, nous Le louons, Lui demandons secours et nous Lui demandons pardon. Nous cherchons refuge auprès d'Allah contre le mal de nos âmes et contre nos mauvaises œuvres.

Le livre qui ne fait l'objet d'aucun doute et qui n'est entaché d'aucune imperfection est certes le Sublime Coran, l'âme de la communauté musulmane.

C'est sa source de vie, de dignité, et d'honneur. Allah le Très Haut dit en s'adressant à Son Envoyé Muhammad (PSSL): « *Et c'est ainsi que Nous t'avons révélé un esprit par un effet de Notre ordre, alors qu'auparavant tu ne connaissais ni l'écriture ni la foi. Nous en avons fait une lumière par laquelle Nous guidons qui Nous voulons parmi Nos serviteurs.* » (al-Shura : 52) Ainsi, le Sublime Coran est l'âme qui insuffle la vie, la met en branle et la fait croître dans les cœurs de même que dans la réalité pratique attestée. La communauté sans le Coran est une communauté inerte, sans vie, sans poids ni valeur.

Aujourd'hui, les Musulmans ont le plus grand besoin du Coran. En effet, ils ne peuvent affronter les questions de leur époque et de leur temps qu'avec le Sublime Coran. Ils se munissent de lui dans leurs liaisons ; appliquent ses règles dans leur vie ; s'en servent pour combattre leurs ennemis, réformer leur vie en ce monde et aller à la rencontre de leur vie future. La loi d'Allah le Très Haut parmi Ses créatures exige que leur observance du Sublime Coran soit la cause de leur salut. Allah le Très Haut dit : « *Puis, si jamais un guide vous vient de Ma part, quiconque suit Mon guide ne s'égarera ni ne sera malheureux. Et quiconque se détourne de Mon Rappel, mènera certes une vie pleine de gêne, et le Jour de la Résurrection Nous l'amènerons aveugle au rassemblement.* »

(Taha 123-124).

L'éloge d'Allah pour Son livre :

Allah le Très Haut a fait l'éloge de Son précieux Livre dans de nombreux versets, ce qui prouve sa grandeur. Ainsi, le décrit-Il comme « *sublime* » dans le verset : « *Nous t'avons certes donné les sept versets que l'on répète, ainsi que le Coran sublime.* » (al-Hijr : 87)

Il le caractérise comme étant « *parfait* » dans le verset : « *Alif, Lam, Ra. C'est un Livre dont les versets sont parfaits en style et en sens, émanant d'un Sage, Parfaitement Connaisseur.* » (Hud : 1) Il évoque également « *sa suprématie sur les livres précédents* » dans le verset : « *Et sur toi Nous avons fait descendre le Livre avec la vérité, pour confirmer le Livre qui était là avant lui et pour prévaloir sur lui.* » (al-Ma'idah : 48).

Ce livre est, par conséquent, celui qui prévaut et qui préserve les finalités des livres révélés avant lui. Il est le témoin dépositaire de ce qu'ils contiennent, entérinant ce qui est vrai et rectifiant ce qui est erroné. Il le décrit, dans la mère du Livre, comme « *sublime et sage* » dans le verset : « *Il est auprès de Nous, dans l'Écriture-Mère, sublime et rempli de sagesse.* » (al-Zukhruf : 4). C'est un témoignage d'Allah le Très Haut quant à l'importance et la sagesse élevées du Coran.

Il ne fait aucun doute que la grandeur du Coran signifie, entre autres, qu'il est sublime ('ali) dans la place qu'il occupe, dans sa noblesse et dans sa valeur. Il

est ainsi au-dessus de tous les livres d'Allah le Très Haut, dans la mesure où il constitue un miracle qui perdure pour l'éternité. Sage (hakim) veut dire qu'il est disposé selon un agencement parfait. Il ne comporte aucune faille de quelque nature que ce soit. Il est, de ce fait, sage en lui-même et a autorité sur autre que lui. Le Coran est également (sage) par rapport aux ordres, aux interdictions et aux nouvelles qu'il renferme. Il n'y a aucune loi qui soit opposée à la sagesse, à l'équité ou à la justice. Dans l'éloge d'Allah le Très Haut pour le Coran, on relève aussi que dans trois sourates, Il le qualifie de « *livre béni* ».

La soumission et la fissuration des montagnes

La valeur, la grandeur et la force d'incidence du Coran sont telles que, si on l'avait fait descendre sur une montagne douée de raison, à l'instar des humains, tu l'aurais vue – en dépit de son extrême dureté et solidité – se soumettre et se fissurer par crainte d'Allah. Comme Allah le Très Haut dit : « *Si Nous avions fait descendre ce Coran sur une montagne, tu l'aurais vu s'humilier et se fendre par crainte d'Allah.* » (al-Hashr : 21). C'est-à-dire que la montagne aurait écouté les avertissements, et ses rochers se seraient fissurés tant elle aurait été ébranlée par la crainte d'Allah. La soumission (khushu') : C'est le fait de courber la tête et de s'incliner. C'est-à-dire, que tu la verrais poser son sommet sur le sol. La fissuration : C'est le fait de se fendre. C'est-à-dire qu'elle tremblerait et se fendrait par crainte d'Allah le Très Haut. Si, dans sa dureté et sa rigidité, la montagne avait compris ce Coran – comme vous l'avez compris – elle se serait soumise et fissurée par crainte d'Allah le Très Haut. Comment se fait-il que vos cœurs ne se soumettent, ni se fendent par crainte d'Allah, alors que vous avez compris l'injonction d'Allah et que vous avez réfléchi sur Son Livre ? L'intention, en produisant un signe, est de faire ressortir la grandeur du Noble Coran ; d'inciter à la méditation de ses sublimes exhortations, car personne n'a d'excuse à ce sujet ; de s'acquitter du droit d'Allah le Très Haut en exaltant Son Livre et admonestant celui qui ne respecte pas ce Sublime Coran.

Sa descente dans la meilleure époque

Les époques en elles-mêmes n'ont point d'importance, si ce n'est par rapport à ce qui y descend et ce qui s'y produit. Entre autres aspects de la grandeur du Noble Coran, on relève qu'Allah le Très Haut l'a descendu à la meilleure époque, durant le mois béni de Ramadan. Allah le Très Haut dit : « *Le mois de Ramadan au cours duquel le Coran a été descendu comme guide pour les gens, et preuves claires de la bonne direction et du discernement.* » (al-Baqara : 185) Il a été descendu lors d'une nuit bénie, durant ce mois béni. Allah le Très Haut dit : « *Nous l'avons fait descendre en une nuit bénie, Nous sommes en vérité Celui qui avertit, durant laquelle est décidé tout ordre sage.* » (al-Dukhan : 3-4) Cette nuit bénie est la nuit du destin, de l'honneur et de l'éminence, au sujet de laquelle Il dit : « *Nous l'avons certes fait descendre pendant la nuit du destin. Et qui te dira ce qu'est la nuit du destin ? La nuit du destin est meilleure que mille mois.* » (al-Qadr : 1-3) La nuit du destin (qadr) est appelée ainsi parce que sa valeur (qadr) et son honneur sont très grands auprès

d'Allah. Il est connu que sa valeur et son honneur ne sont pas dus à cette époque-là, car les époques sont une en essence et en caractéristiques. Une époque ne saurait donc être meilleure qu'une autre en elle-même. Par conséquent, il s'avère que sa valeur et son honneur sont liés à des événements honorables et supérieurs, d'un grade élevé, qui s'y sont déroulés. Il est notoire que la position religieuse est plus élevée et plus grande que la position mondaine. Dans la religion, la chose la plus élevée et qui occupe la position la plus noble, est le Coran. Car, c'est par lui que s'est établie la mission prophétique de Muhammad (PSSL), et que la différence entre la vérité et la fausseté dans tous les livres révélés d'Allah est apparue, que les degrés des gens du bonheur et les gouffres des gens de la souffrance se sont révélés. Par conséquent, il n'existe rien au monde sans que le Coran ne soit de plus grande valeur, ne possède une mention plus élevée et n'occupe une position plus éminente que lui.

La protection du Coran par Allah

Allah, qu'Il soit exalté, a mis l'accent sur la grandeur du Coran, en rappelant qu'Il le protège avant même sa descente, dans de nombreux versets, dont : « *Vraiment ceci est un rappel – quiconque veut, donc s'en rappelle – consigné dans des feuilles honorées, élevées et purifiées, entre les mains d'ambassadeurs, nobles, obéissants.* » ('Abasa : 11-16)

Quant à la protection du Coran par Allah le Très Haut lors de sa descente, la preuve se trouve dans les versets : « *Et c'est en toute vérité que Nous l'avons fait descendre, et avec la vérité il est descendu.* » (al-Isra' : 105) « *C'est Lui qui connaît le mystère. Il ne dévoile Son mystère à personne, sauf à celui qu'Il agrée comme Messager et qu'Il fait précéder et suivre de gardiens vigilants.* » (al-Jinn : 26-27)

Quant à la protection du Coran par Allah le Très Haut après sa descente, la preuve se trouve dans les versets : « *En vérité c'est Nous qui avons fait descendre le Coran, et c'est Nous qui en sommes gardien.* » (al-Hijr : 9) En raison de sa préservation par Allah, il est resté tel quel : une montagne fière, puissante dont le sanctuaire ne saurait être attaqué. Toute tentative d'y changer, ne serait-ce qu'une lettre, est vouée à l'échec. « *Ceux qui ne croient pas au Rappel quand il leur parvient ... alors que c'est un Livre puissant ; c'est une révélation émanant d'un Sage, Digne de Louange.* » (Fussilat : 41-42)

Le Sublime Coran est consigné dans la Mère du Livre, caché dans une tablette gardée. Il est ainsi protégé au ciel contre toute souillure et contre tout ce qui ne lui sied pas. En cela se trouvent sa perfection et l'attention qu'on lui a accordée. Allah le Très Haut qualifie le Livre de « *caché* » (maknun) par dérivation de « *iktinan* » (être caché) – c'est-à-dire « *se mettre à couvert* » (istitar). En d'autres termes, il est dérobé aux regards humains. Il s'agit, par conséquent, d'une chose voilée, dont l'essence n'est connue que d'Allah Seul.

Al-Shifa

Allah Tout Puissant a appelé le Sublime Coran « *shifa'* » dans trois versets de Son Livre, à savoir : « *Ô Gens ! Une exhortation vous est venue, de votre Seigneur, une guérison de ce qui est dans les poitrines.* » (Yunus : 57) C'est-à-dire un remède pour les maladies du cœur, qui sont plus graves que les maladies physiques, telles que le doute,

l'hypocrisie, la jalousie, la rancune, etc. » Il n'y a point de doute que « *ce Coran est un remède pour ce que renferment les poitrines en fait de maladies des passions, provenant de l'insoumission à la Loi, et des maladies du doute s'attaquant à la science sûre.* »

« *Et Nous faisons descendre du Coran, ce qui est une guérison et une miséricorde pour les croyants.* » (al-Isra' : 82). Ceci signifie que tout le Coran constitue un remède et une miséricorde pour les croyants... Dans le verset, il y a l'indication que le Coran recèle des versets par lesquels on soigne les douleurs et les maladies. Ils ont été spécifiés dans les récits authentiques. Par conséquent, le verset les englobe de manière à ce qu'on utilise les versets qui partagent les deux significations. « *Dis : pour ceux qui croient, il est une guidée et une guérison.* » (Fussilat : 44) Cédons à al-Fakhr al-Razi, qu'Allah lui fasse miséricorde, la parole au sujet de la guérison du Coran : « *Et sache que le Coran est une guérison pour les maladies spirituelles et aussi une guérison pour les maladies physiques. Quant à sa qualité de remède pour les maladies spirituelles, elle est apparente, car les maladies spirituelles sont de deux types : les croyances erronées et les mœurs répréhensibles. Quant aux croyances erronées, les plus perverses sont les croyances corrompues relatives à la théologie, la prophétie, la résurrection, le décret divin et le destin. Le Coran est un livre qui comprend les preuves de la doctrine de vérité sur ces questions, aussi bien que l'annihilation des fausses doctrines sur ces mêmes questions... Quant aux mœurs répréhensibles, le Coran les consigne en détail et décrit les dépravations qu'elles contiennent, ainsi qu'une orientation vers les mœurs vertueuses et les œuvres louables... Quant à sa qualité de remède contre les maladies physiques, c'est parce que la recherche de la bénédiction à travers sa lecture repousse nombre de maladies... » Il nous appartient d'élargir le cercle de la guérison par le Coran des maladies du cœur, de l'âme et des membres, pour englober également les maladies chroniques contemporaines, comme les maladies du politique et de l'économique, les maladies de la vie et de la civilisation, ainsi que les autres maladies compliquées de notre temps. C'est de cette compréhension globale que nous devons considérer le remède coranique, et non pas le limiter aux simples maux de tête, de ventre ou du corps.*

Par conséquent, un aspect de la grandeur du Noble Coran, de son importance éminente et de sa considérable influence, est qu'il contient la guérison complète des maladies des croyances erronées, des mœurs blâmables et des maladies physiques. Sa guérison s'étend aussi aux maladies chroniques contemporaines, si les gens se servent de ses enseignements et de ses remèdes, et les mettent en pratique.

En dernier, l'exigence légale impose à tous les Musulmans, en Orient comme en Occident, arabes et non-arabes, de transmettre le Coran aux autres, d'inviter les gens à lui, de mettre en relief ses qualités et de souligner qu'il est l'argument d'Allah contre Ses créatures. Allah le Très Haut dit : « *Et vers toi, Nous avons fait descendre le Coran, pour que tu exposes clairement aux gens ce qu'on a fait descendre pour eux.* » (al-Nahl : 44).

CDI

Note : Les points de vue exprimés dans la rubrique 'Libre Expression' ne reflètent pas nécessairement ceux de la rédaction

Les plantes qui soignent aphte, mauvaise haleine ou petit mal de dent

Gencives inflammées, douleurs dentaires, candidose buccale ou simplement mauvaise haleine... peuvent être combattues naturellement. Quelles plantes peut-on utiliser pour retrouver une bouche saine ?

Les petits maux de bouche sont fréquents. Les soigner avec des méthodes naturelles comme la phytothérapie est tout à fait possible, à condition de respecter certaines règles pour ne pas risquer d'empirer la situation. Et bien sûr de consulter un dentiste quand ils persistent.

Contre un aphte

À faire : utiliser un gel à l'aloë vera pur à plus de 95 %, anti-inflammatoire et cicatrisant, dans lequel on ajoute 1 goutte d'huile essentielle de giroflier si l'aphte est douloureux. Appliquer avec un coton-tige sur la lésion, 3 à 5 fois par jour. « *Bien que l'on n'en connaisse pas la cause, on sait qu'agir sur le stress a un effet sur les aphtes chroniques* ». Si nos aphtes sont liés à des périodes de stress, on utilise donc en prévention la mélisse et/ou la camomille, deux plantes relaxantes en tisane (3 sachets par jour) ou en teinture mère (une cinquantaine de gouttes par jour), pendant au moins 3 mois.

À ne pas faire : relâcher l'hygiène bucco-dentaire parce qu'on a mal ou consommer des aliments astringents qui risquent d'irriter la muqueuse type noix, noisettes, gruyère/emmental, kiwi, chocolat...

Contre la gingivite

À faire : « *Il y a à la fois des saignements et une inflammation des gencives. On peut donc utiliser l'huile végétale de pépins de raisin pour son pouvoir astringent qui entraîne une constriction des petits vaisseaux et limite les saignements, associée à l'huile essentielle de sauge scolarée pour sa puissante action anti-inflammatoire* », conseille la spécialiste. Diluer 1 à 2 gouttes d'huile essentielle (HE) de sauge scolarée dans 1 c. à s. d'huile de pépins de raisin puis badigeonner sur les gencives 3 fois par jour avec un coton-tige ou le bout du doigt bien propre.

À ne pas faire : utiliser l'HE de sauge scolarée en cas de mastose ou d'antécédents de cancer hormonal (du sein notamment) car elle a une action œstrogénique.

Contre une mycose buccale

À faire : lorsque toute la muqueuse de la bouche est inflammatoire, avec des lésions diffuses à cause d'une mycose, recourir à Phytolacca, anti-infectieuse et anti-inflammatoire, sous forme de teinture mère (30 gouttes dans un verre d'eau) à utiliser en bain de bouche, 2 fois/jour. Un spray buccal à la propolis (Ladrôme, Aristée, Oropolis Mediflor) est aussi intéressant car il tapisse les

muqueuses, avec une action anti-infectieuse et légèrement immunostimulante.

À ne pas faire : s'automédiquer pendant plus de 3-4 jours. Devant tout signe d'infection, on ne prend ces traitements qu'en attendant d'aller voir un dentiste le plus vite possible pour déterminer son origine. Alors seulement, on pourra en prévention, en cas d'infections à répétition, utiliser (pendant 4 mois) l'échinacée pour renforcer l'immunité de la bouche, en EPS (Phytostandard, 1 c. à c./jour) ou teinture mère (60 gouttes dans un peu d'eau, matin et soir).

Contre les douleurs dentaires

À faire : miser sur le girofle, « plante antidouleur en raison de son effet anesthésiant et anti-inflammatoire », note la dentiste. On peut mâchouiller un clou de girofle, l'écraser et le caler contre la dent ou en faire une décoction à utiliser en bain de bouche (5 clous de girofle dans une tasse d'eau, porter à ébullition, laisser infuser 10 min avant de filtrer et de laisser refroidir). Autre option : utiliser l'huile essentielle de giroflier, 1 à 2 gouttes diluées dans une huile végétale ou un gel buccal à appliquer sur la dent et la gencive douloureuse.

À ne pas faire : utiliser l'huile essentielle de giroflier pure ou chez la femme enceinte et avant 12 ans par voie orale. Si son goût déplaît, on la remplace par l'huile essentielle de sauge scolarée, aussi anti-inflammatoire.

Contre un abcès dentaire

À faire : l'abcès dentaire est dû à une accumulation de bactéries (suite à une carie, une infection gingivale, un traitement lourd qui altère l'immunité...) qui attaquent les dents et les gencives. « L'huile essentielle (HE) de tea tree est très utile quand on ignore quelle bactérie est en cause, en raison de son action à large spectre ». En cas d'abcès multiples liés à un traitement par chimiothérapie ou radiothérapie, avec une muqueuse très inflammatoire, on choisit plutôt l'HE de niaouli pour ses pouvoirs cicatrisants. 1 à 2 gouttes d'HE dans une huile végétale (type huile d'olive) ou un gel buccal type aloe vera à badigeonner sur la zone touchée.

À ne pas faire : utiliser ces HE pures ou plus de 3 fois par jour, car elles sont



très puissantes. Il faut consulter sans amélioration au bout de 3-4 jours.

Contre la mauvaise haleine

À faire : se servir de la menthe poivrée pour son effet mentholé qui rafraîchit l'haleine et son action antibactérienne.

En infusion plusieurs fois par jour si le problème est léger. Pour un effet plus marqué, utiliser l'HE de menthe poivrée : 1 goutte dans 1 c. à c. de miel pour tapisser la bouche, 3 fois/jour. « *L'idéal est de la coupler avec des plantes qui ont un effet sur la digestion, souvent à l'origine du problème* ». Essayer le duo romarin/menthe en infusion (5 à 10 min pour extraire les principes actifs), 3 tasses/jour, après chaque repas.

À ne pas faire : laisser traîner si cette mauvaise haleine est récurrente. Il faut consulter un dentiste ou un ORL pour vérifier s'il n'y a pas une pathologie, type maladie parodontale.

Société

The United Muslims Chamber of Commerce and Industry has finally seen its day and is now being officially opened

UMCCI will be a hub to all the Muslims community to connect all Self Employed, Traders, Business owners, Entrepreneurs together on one platform.

We are apolitical, Unity is our strength where we have brothers from different Aqedah and we respect each and everyone.

We do not engage ourselves in any political activity and not even in any religious event.

Our vision is that we shall go International by 2024-2025 in sha Allah where we will have a UMCCI branch in other countries also.

The Executive members are:

- Aadil Jhumka
- Parveez Hasgarally
- Ashiv Acharuz
- Irfaan Mooradun
- Nawfal Hasgarally
- Junid Peerun

- Afzal Mungroo
- Hashim Joomye
- Akbar Hossenally
- Shameem Suffee
- Reeaz Baareek
- Ibnay Sheik Dawood
- Akhtarali Golamhossen
- Taslim Oozeer
- Javed Parthay

Our upcoming activities after Ramadhan will be:

- Monthly Business Networking,
- Business Forum Meeting,
- Market Fairs
- Our services to provide: Free Business Consultancy,
- Free Office Space to use upon availability in Port Louis,
- Advertising and Marketing,
- One page Website,
- Etc

We are looking forward to work in collaboration with other Chambers of Commerce and Industries in Mauritius.

We will consist of 3 categories for registration of any member, that is, MSMEs for the Self Employed,

SMEs for the Entrepreneurs and Large Companies for Business Owners

Every member willing to join the UMCCI, will have to fill a form and will be decided after a due diligence from the board whether to accept or reject the application.

Anyone willing to join as a member or wants to know more about us, get in touch on our facebook page or with any members of the board

Jazaak Allahu Khair

L'astuce de pro pour enlever l'anticernes qui file dans les ridules

Rien à faire, malgré tous vos efforts, votre anticernes file dans les ridules ? Découvrez l'astuce de pro pour contrer cet effet en

quelques secondes seulement. Quand on se maquille, il y a des erreurs à ne pas faire, comme oublier d'hydrater

son visage avant d'appliquer son fond de teint ou encore ne pas mouiller son éponge à maquillage avant de l'utiliser. Pour éviter ces petites erreurs

du quotidien, on peut compter sur la présence de nombreux anonymes et professionnels pour publier chaque jour leurs conseils et astuces sur les réseaux sociaux.

faire «mariner» ou encore appliquer de la base de fard à paupières avant de l'utiliser. Si malgré tout ça, rien n'y fait, peut-être que cette astuce vous aidera.



Cependant, malgré tous nos efforts, il y a parfois des produits qui ne fonctionnent pas toujours comme on le voudrait, et c'est souvent le cas de l'anticernes. Ce produit est devenu un indispensable des trousseaux à maquillage pour camoufler les cernes et illuminer le regard, mais son application demeure toujours un grand problème pour de nombreuses personnes. En effet, il n'est pas rare de le voir filer dans les ridules. Pour éviter cela, plusieurs astuces existent pour l'appliquer comme une pro, comme le

L'astuce de professionnel pour enlever l'anticernes qui file dans les ridules

Pour cela, il s'empare d'un coton-tige, qu'il vient passer tout en douceur dans les ridules dans lesquels l'anticernes file. Ensuite, il estompe le tout avec ses doigts, en effectuant des mouvements doux, puis fixe le tout avec une poudre. Selon lui, cette astuce permet de retirer l'excédent de produit qui file dans les ridules, tout en le faisant tenir plus longtemps.

Trait d'eye-liner râté

Cette astuce virale surprenante à ne pas reproduire selon cette dermatologue

Retirer un trait d'eye-liner râté ne doit pas être reproduite selon cette dermatologue, qui explique pourquoi. LE coffre au trésor pour trouver des astuces en tout genre pour parfaire sa routine maquillage. Votre fond de teint est trop clair ou trop foncé? Il y a une solution. Votre anticernes file dans les ridules et ne tient pas en place? Il y a également une technique pour ça. Vous voulez camoufler vos cernes mais n'avez plus d'anticernes? Pas de panique. Malheureusement, qui dit virale ne veut pas toujours dire à prendre au pied de la lettre. Sur la plateforme il arrive parfois de retrouver des astuces qu'il ne faut pas reproduire. Récemment, c'est l'astuce qui consistait à se maquiller avec des crayons de couleurs qui faisait parler d'elle. Cette fois, c'est encore une astuce maquillage qui s'attire les foudres des médecins : retirer son eye-liner avec du scotch.



Retirer un trait d'eye-liner avec du scotch : l'astuce à ne pas reproduire

Depuis quelques mois, il n'est pas rare de croiser

des internautes tester cette astuce désormais virale. Elle consiste à appliquer un bout de scotch sur un trait d'eye-liner râté, lorsqu'il n'est pas encore totalement sec, puis de tirer le scotch. Ainsi : le trait

part avec et vous permet de recommencer, sans laisser de trace et sans avoir à utiliser du démaquillant et tout recommencer.

Si l'astuce fonctionne

visiblement très bien, elle n'en est pas pour autant moins dangereuse pour la peau. Dermatologue, a tiré la sonnette d'alarme dans le média américain Shape. "Le tiraillement constant du ruban adhésif sur la peau délicate du contour des yeux peut tirer la peau et conduire à un relâchement. C'est pourquoi je ne recommande pas du tout cette approche", explique-t-elle. La dermatologue ajoute également que pour les peaux sensibles, le risque de dermatite irritative est élevé avec cette astuce, à cause des dommages qu'elle cause sur la couche protectrice de la peau. À ça, on ajoute le risque d'allergie, de boutons ou de démangeaisons, sans parler du risque d'arracher des cils au passage. En bref, il vaut mieux trouver des astuces pour réussir son trait d'eye-liner à tous les coups et utiliser un peu d'eau micellaire sur un coton-tige si on le rate.

ESSAI Hyundai Ioniq 5 77 kWh

Une voiture électrique pour les gros rouleurs

Grosse batterie, puissance étudiée et capacité de recharge ultra-rapide font de cette Hyundai Ioniq 5 l'une des seules voitures électriques capable d'envisager sereinement les longs parcours autoroutiers.

Qui dit voiture électrique dit généralement courtes distances. Qui plus est sur les axes rapides où l'autonomie fond comme neige au soleil avec ce type de véhicule sur piles. Dès lors, conseiller ce moyen de locomotion à un professionnel écumant les autoroutes à longueur d'année relève de l'antinomie, de prime abord. Pourtant, les niveaux d'autonomies ne cessent de progresser avec, au sommet de cette hiérarchie 2023 une certaine Mercedes EQS 450+ capable de parcourir 783 km selon le cycle d'homologation WLTP. Seulement, la belle réclamant plus de 135 000 €, elle n'est pas à la portée de toutes les bourses.

Presque sans concurrence

Pour quel chef d'entreprise, responsable de flotte ou même particulier se fixe un budget bien plus raisonnable évoluant autour des 50 000 €, on commence à trouver des modèles capables de dépasser les 500 km d'autonomie. En premier lieu, on pense bien évidemment aux productions de Tesla avec les Model 3 (547 km) et Y (533 km) Grande Autonomie qui réclament respectivement 52 990 € et 53 990 €. Ou encore à une multitude de modèles du groupe Volkswagen recourant à une batterie de 77 kWh, allant de la VW ID. 3 à l'Audi Q4 e-tron en passant par les Skoda Enyaq iV et Cupra Born.

Envisager sereinement les longs parcours

Oui mais voilà, à rythme soutenu, soit une honnête vitesse de croisière de 130 km/h, il faudra régulièrement faire une pause afin de recharger. Et tous les modèles cités précédemment ne recouvrent pas leur capacité de batterie maximale, ou ne serait-ce qu'à 80%, aussi rapidement. Tout l'enjeu est là, justement. A ce petit jeu, si la Tesla



Model 3 Grande Autonomie fait figure de référence avec une puissance de recharge atteignant 250 kW, notre Hyundai Ioniq 5 d'essai fait quasiment aussi bien (232 kW) à un tarif légèrement inférieur (dès 51 300 €).

Une fiche technique premium

Durant notre périple au volant de la coréenne qui nous a vu parcourir plus de 1000 km sur autoroute, avec cinq passagers à bord et leurs bagages, en bloquant notre vitesse à 130 km/h au régulateur, il nous a été possible d'effectuer entre 220 et 250 km entre chaque pause, environ toutes les 1h45, en fonction de l'état du trafic. En profitant des fortes puissances de recharges distribuées par les superchargeurs des aires d'autoroute, nos temps d'arrêt ont oscillé entre 10 et 20 minutes pour recouvrer jusqu'à 80% de capacité de batterie, soit le temps généralement constaté pour une pause pipi/détente/café. Les haltes dédiées aux repas sont plus indiquées pour atteindre 100% de capacité (environ 30 minutes). Quoi qu'il en soit, au chapitre de la capacité

de recharge, cette Hyundai Ioniq 5 fait mieux que ses concurrentes « généralistes » du groupe Volkswagen, et n'a pas à rougir face à des modèles premium de type Porsche Taycan/Audi e-tron GT grâce à sa tension de 800 V.

Côté consommation, notre périple autoroutier a élevé son niveau aux alentours de 24 kW/100 km, quand celui-ci se situe plutôt à 18 kW/100 km en usage moyen, de quoi franchir aisément la barre des 400 km réels. En ville, il n'est pas rare de pouvoir rallier les 507 km promis par le cycle WLTP, voire de les dépasser si l'on privilégie une éco-conduite.

Havre de paix à bord

La Hyundai se révèle être une excellente compagne de route par le confort qu'elle distille. Légèrement « SUVilisée », elle offre un accès aisé à ses larges fauteuils. Des assises Pullman qui bénéficient de repose-mollets déployables électriquement, aussi bien côté conducteur que passager. Un luxe généralement réservé aux limousines. Les places arrière ne sont pas en reste

avec une modularité de premier ordre, la banquette se scindant en deux parties montées sur glissières, tandis que les dossiers s'inclinent électriquement, de la même manière. Des astuces qui permettent également de faire varier le volume du coffre au-delà des 525 litres déjà conséquents d'origine.

Pour sa part, l'amortissement impressionne par sa qualité de filtration malgré le poids inhérent à sa condition de voiture électrique.

Et les prises de roulis sont bien maintenues, malgré le caractère placide de sa conduite. On apprécie enfin l'insonorisation, de haute volée sur autoroute. De quoi profiter au mieux de l'ambiance feutrée qui règne à bord et des rangements qui fourmillent, notamment entre les passagers avant, en l'absence de tunnel de servitude. A cet effet, l'espace dégagé au niveau des pieds, à l'arrière, est impressionnant. En revanche, on pourra critiquer certains choix de matériaux, même si l'ensemble fait bonne impression.

Performances suffisantes

Côté performances, les 229 ch de cette entrée de gamme se révèlent largement suffisants, et participent à la sauvegarde de précieux kilomètres d'autonomie, par rapport à une version plus musclée. Cette Hyundai Ioniq 5 77 kWh se révèle suffisamment tonique en abattant le 0 à 100 km/h en 7 secondes. De quoi envisager sereinement tous types de parcours à bord de cette avaleuse de bitume.

Sortie du charbon : un bilan 2022 encourageant... mais plombé par la Chine

Malgré la crise énergétique, le déclin du charbon se poursuit partout dans le monde en 2022, selon le nouveau rapport de l'ONG Global Energy Monitor. Partout, sauf en Chine, où les projets d'installation de nouvelles centrales sont en pleine croissance.

C'est une rare bonne nouvelle dans la lutte contre le dérèglement climatique. Dans une étude publiée jeudi 6 avril, l'ONG Global Energy Monitor indique qu'en 2022, les efforts mondiaux se sont poursuivis pour sortir du charbon, source d'énergie parmi les plus néfastes pour le climat. Et ce alors même que la Russie coupait son robinet de gaz aux pays occidentaux, conséquence de la guerre en Ukraine, entraînant une crise de l'énergie inédite et faisant craindre un retour massif du charbon.

L'ONG, qui publie un bilan de la production de charbon chaque année, enregistre ainsi des progrès partout dans le monde, sauf en Chine. Le nombre de centrales à charbon en exploitation a ainsi globalement reculé sur l'ensemble de la planète. Plusieurs projets de construction ont aussi été annulés, par exemple aux Émirats arabes unis.

D'après l'étude, aucun nouveau projet au charbon n'est par ailleurs en considération dans l'Union européenne, en Amérique du Nord ou encore en Afrique du Nord. Au Moyen-Orient, une centrale actuellement en construction en Iran est présentée comme la dernière qui sera mise en fonctionnement.

Les États-Unis figurent en haut du tableau des bons élèves : leur production d'électricité au charbon a diminué de 13,5 gigawatts (GW). C'est la moitié de la baisse mondiale, estimée à 26 GW en 2022.

Dans l'UE, un recours au charbon limité

L'Union européenne, quant à elle, affiche une baisse de seulement 2,2 GW. Un chiffre faible par rapport à l'année

2021, quand elle avait atteint près de 15 GW – un record. En effet, face à la crise du gaz, sept pays ont autorisé le redémarrage ou l'exploitation de centrales à charbon. Parmi eux, l'Allemagne et l'Autriche, mais aussi les Pays-Bas, qui sont revenus sur une loi limitant le fonctionnement des centrales à 35 % de leur capacité. La France, de son côté, a relancé sa production en Moselle. Au total, au sein de l'UE, 26 centrales à charbon déjà à l'arrêt ou dont la fermeture était prévue ont finalement fonctionné pendant l'hiver, selon les chiffres communiqués par Global Energy Monitor.

«Il s'agissait de prioriser la sécurité énergétique, dans un contexte de craintes de pénuries», rappelle Nicolas Berghmans, responsable Europe et expert énergie-climat à l'Institut du développement durable et des relations internationales (Iddri). «Mais finalement, cette vingtaine de centrales a été peu utilisée et le 'retour au charbon' qu'on craignait n'a pas eu lieu.»

«C'était pourtant loin d'être gagné. Après la sécheresse historique de l'été, les capacités en hydroélectricité étaient limitées et, en France, nous faisons face à barré de plusieurs de nos réacteurs nucléaires», rappelle le spécialiste. «Les dégâts ont pu être limités grâce aux mesures de sobriété qui ont bien fonctionné, aidées par un hiver doux. Elles ont permis de baisser la consommation énergétique aussi bien en gaz qu'en électricité pendant l'hiver», salue-t-il.

«Au-delà des résultats pour 2022, cela montre que le charbon n'est plus considéré comme la première réponse



en cas de crise», salue-t-il. «Dans l'UE, cela a par ailleurs surtout entraîné une poussée des investissements dans les énergies renouvelables et, si cela se perçoit peu en 2022, cela se ressentira dans les prochaines années. C'est très encourageant.»

La Chine à contre-courant

Mais à l'opposé de cette dynamique enclenchée dans une large partie du monde, la Chine semble marcher à contre-courant et vient noircir le tableau. «En 2022, Pékin a augmenté de 26,8 GW ses capacités de production, ce qui a compensé les arrêts qui ont été effectués dans le reste du monde (23,9 GW)», dénonce Global Energy Monitor.

Le pays possède désormais une capacité de production de 365 GW, contre 172 GW en moyenne ailleurs. Plus inquiétant encore, à elle seule, la Chine représente aujourd'hui 68 % des projets liés au charbon en

développement dans le monde, et 72 % de ceux en préparation.

«De par sa taille et sa population, la consommation énergétique de la Chine est forcément très importante», rappelle Thibaud Voïta, chercheur associé au Centre énergie et climat de l'Institut français des relations internationales (Ifri). «Et l'un des défis majeurs pour Pékin reste de répondre à une demande en énergie en constante augmentation depuis plusieurs années.»

Un défi d'autant plus difficile à relever, note le chercheur, dans une année 2022 marquée par la hausse du prix du gaz liée à la guerre en Ukraine, la reprise économique après la pandémie de Covid-19 mais aussi des vagues de chaleur à répétition. Ces dernières ont en effet entraîné un usage massif de la climatisation, faisant exploser la consommation en électricité à un moment où les capacités en hydroélectricité étaient au plus bas.

Macron en Chine : ces entreprises qui ont signé de juteux contrats

Certaines entreprises françaises, à l'instar d'Airbus et d'EDF, ont profité de la visite d'État d'Emmanuel Macron pour négocier et signer des contrats.

Nouvelle ligne d'assemblage pour Airbus, exposition à la Cité interdite, éoliennes en mer : plusieurs accords et contrats ont été signés ou abordés au cours de la visite d'État du président français Emmanuel Macron en Chine, qui s'achève ce vendredi.

À commencer par le constructeur aéronautique, qui va pouvoir doubler sa capacité de production d'avions en Chine, grâce à une deuxième ligne d'assemblage sur son site de Tianjin,



près de Pékin. Elle doit entrer en service au second semestre 2025. Airbus en dispose déjà d'une depuis 2008, qui

a produit plus de 600 A320. Airbus Helicopters a également signé un important contrat de 50 exemplaires de

son nouvel hélicoptère multimissions H160 avec le loueur chinois GDAT.

Le groupe énergétique EDF et le géant chinois du nucléaire CGN ont, eux, reconduit leur accord de partenariat global, en vigueur depuis 2007. Il couvre la conception, la construction et l'exploitation des centrales nucléaires. Cette entente avait notamment permis à EDF de réaliser la seule installation EPR actuellement en service dans le monde – à Taishan, dans le sud de la Chine. EDF a également signé des accords de coopération avec les compagnies d'électricité CHN Energy et SPIC pour un projet d'éolien en mer et une prise de participation sur un site terrestre déjà existant.

Milan trouve enfin un accord avec Rafael Leao

Rayonnant sous le maillot de l'AC Milan, Rafael Leao est considéré comme l'un des meilleurs joueurs de sa génération. Conscient de l'intérêt qu'il suscite auprès des plus grands d'Europe, le club lombard négocie avec son entourage depuis plusieurs mois d'une prolongation de contrat, alors que l'actuel s'achève l'année prochaine, en juin 2024.

Alors que les deux parties semblaient loin d'un accord, en cause notamment une amende que doit payer le joueur au Sporting CP en raison de son départ vers le Lesc, le journal 'Relevo' affirme ce jeudi que le Portugais est finalement très proche de signer un



nouveau bail avec l'AC Milan, qu'il a rejoint en 2019.

Ce même média ajoute que la formation milanaise a accepté de payer les 19 millions d'euros que doit le joueur au Sporting, son club formateur. Le joueur de 23

ans devrait toucher 5 millions par saison et devenir ainsi l'un des mieux payés au sein du club.

Cette saison, Rafael Leao a inscrit 11 buts et délivré 10 passes décisives en 36 matchs joués avec Milan toutes compétitions confondues.

Officiel : Frank Lampard de retour à Chelsea jusqu'à la fin de la saison

Frank Lampard est de retour à Chelsea pour assurer l'intérim sur le banc jusqu'à la fin de la saison, annonce le club anglais, ce jeudi, quatre jours après le limogeage de Graham Potter.

L'ancien milieu de terrain s'était reconverti en entraîneur en 2018. Il avait alors pris en main les Blues en 2019/2020, avant d'être limogé en janvier 2021. Lampard avait ensuite rejoint Everton, sauvant le club de la relégation. Mais après une nouvelle série de mauvais résultats, il finit par quitter la Mersey en janvier dernier.

L'Anglais est un joueur emblématique du club

londonien (2001-2014), avec qui il avait notamment été champion de Premier League à trois reprises et champion d'Europe en 2012.

Chelsea, pour sa part, est toujours en quête d'un nouvel entraîneur pour la saison prochaine. Des discussions seraient déjà en cours avec Luis Enrique et Julian Nagelsmann.

À noter qu'il s'agit du quatrième entraîneur sur le banc de Chelsea depuis l'arrivée du nouveau propriétaire, Todd Boehly.



Manchester United fonce sur Harry Kane !

Erik ten Hag a fait d'Harry Kane une priorité pour le prochain mercato d'été. Selon plusieurs médias britanniques, Manchester United souhaite entamer très vite des négociations avec Tottenham pour recruter le buteur anglais.

Erik ten Hag a demandé à la direction de Manchester United de recruter Harry Kane. Selon le tabloïd le 'Mirror', les dirigeants de MU ont validé cette piste et espèrent entamer bientôt des négociations avec Tottenham pour recruter le buteur anglais l'été prochain.

Également courtisé par le Bayern Munich ou encore Chelsea, Harry

Kane arrive en fin de contrat en 2024, et il n'a toujours pas prolongé. Autrement dit, le prochain mercato d'été est la dernière occasion de le laisser partir pour récupérer un très joli chèque. Cette même source ajoute que le club mancunien pourrait formuler une offre d'environ 90 millions d'euros.

A 29 ans, l'international anglais souhaite découvrir enfin l'envergure d'une équipe de très haut niveau, qui a la capacité de se battre pour des titres nationaux

et internationaux. L'entraîneur de United, de son côté, estime qu'il est crucial de recruter Harry Kane pour lutter pour la Premier League.



Mbappé : «Le PSG n'est surtout pas le Kylian Saint-Germain»



Le PSG a tourné une vidéo pour promouvoir l'ouverture de la campagne d'abonnement pour la saison 2023/2024, avec un Kylian Mbappé omniprésent, sans qu'il ait donné son accord. Seuls les Titis, Nuno Mendes et les Ultras figurent sur cette vidéo, en plus du Français.

À quelques semaines de la fin de la saison, le Paris Saint-Germain doit encore se concentrer sur le titre de champion de France, leur dernier objectif de l'année.

Mais hors des terrains, l'équipe marketing du PSG travaille déjà sur la saison 2023/2024, avec un Kylian Mbappé omniprésent : «Être Parisien, c'est être fier, de ce que l'on est, de ce que l'on représente, fier d'être ambitieux, de vouloir faire des choses, une envie de gagner, toujours se surpasser et ne jamais oublier d'où on vient», dit-il dans la vidéo.

Le club de la capitale française vient de dévoiler une vidéo pour promouvoir l'ouverture de la campagne d'abonnement pour la saison 2023/2024, avec l'attaquant français en tant qu'acteur principal, mais pas seulement. Mbappé, avec Nuno Mendes et les joueurs formés au club, sont les seuls de l'équipe première à apparaître dans la vidéo.

Une vidéo tournée sur l'avenir du PSG, dans laquelle n'apparaissent ni Neymar, ni Leo Messi, ni même le capitaine Marquinhos ou encore l'entraîneur Christophe Galtier.

Problème : Mbappé vient de s'expliquer autour de cette vidéo, en affirmant qu'il «n'est pas d'accord avec cette vidéo publiée». Le natif de Bondy a conclu en disant que «le PSG est un grand club et une grande famille, mais il n'est surtout pas le Kylian Saint-Germain».

Le Bayer Leverkusen enrôle Arthur Augusto

Le Bayern Leverkusen a annoncé ce lundi la signature du latéral droit Arthur Augusto, en provenance de l'Amérique Mineiro.

Le latéral droit Arthur Augusto, qui vient d'honorer sa première sélection avec le Brésil lors du match amical face au Maroc, a signé ce lundi avec le Bayer Leverkusen, a annoncé son club l'Amérique Mineiro.

Le joueur de 20 ans restera à Belo Horizonte jusqu'en juin prochain, puis rejoindra l'Allemagne à partir de l'entame de la saison 2023-2024. Il a signé avec le club allemand jusqu'en 2028.

L'Amérique Mineiro a déclaré qu'il s'agissait de la «plus grosse vente» de l'histoire du club, sans toutefois donner de détails sur le montant de l'opération, qui, selon la presse locale, s'élèverait à environ sept millions d'euros.



Joao Cancelo se rapproche du Barça

A la recherche d'un latéral de haut niveau, le FC Barcelone ciblerait Joao Cancelo, prêté par Manchester City au Bayern Munich jusqu'à la fin de la saison.

Prêté par Manchester City au Bayern Munich jusqu'à la fin de la saison, Joao Cancelo ne poursuivra pas en Bavière, encore moins chez les Cityzens, où il est sous contrat jusqu'en 2027.

Selon le journal 'Sport', le FC Barcelone serait en train d'étudier plusieurs possibilités pour tenter de

recruter le Portugais durant le prochain mercato estival. À la recherche d'un latéral de haut niveau, le profil de Cancelo ne laisserait pas Xavi indifférent, notamment en raison de sa polyvalence.

Les dirigeants du club catalan s'interrogent toutefois sur son comportement parfois explosif, mais ils sont prêts à miser sur Cancelo pour l'avenir. Le joueur, lui, serait prêt à baisser son salaire si le Barça lui garantit du temps de jeu, ce qu'il n'a plus ces derniers temps.

Ten Hag donne des nouvelles de Luke Shaw, blessé

Le défenseur de Manchester United Luke Shaw a dû être remplacé lors du match contre Brentford ce mercredi. Erik ten Hag a donné des informations sur sa blessure après le match.

Le défenseur de Manchester United Luke Shaw a dû être remplacé à la 37e minute en raison d'une blessure, ce mercredi face à Brentford, au lendemain d'avoir prolongé son contrat avec les Red Devils.

Tyrell Malacia l'a remplacé mais la blessure de l'Anglais n'a été expliquée qu'après le match. Erik ten Hag a parlé de l'état de santé du joueur de 27 ans devant la presse.

«Pour l'instant, je ne peux rien dire car il faut attendre 24 heures. C'est à ce moment-là que l'on pourra faire le bon diagnostic. Je ne veux donc pas faire de commentaires pour l'instant.»

«Je l'ai pris tout de suite et je n'ai pas voulu prendre de risque. Mais nous devons attendre le résultat»,

a-t-il ajouté. Nous devons attendre pour voir si la blessure de Shaw est grave.



SUNDAY TIMES

20 B, rue Dr Eugène Laurent Port-Louis

(à proximité de l'école primaire du Couvent de Lorette)

Tel: 217 8880

Email: sundaytimes11@gmail.com
www.sundaytimesmauritius.com

Directeur :

Ehsan Mohamed Juman
Mob: 5 254 8880

Rédactrice en chef :
Zahirah Radha

Publicités

E-mail: sundaytimes11@gmail.com

Tarifs publicitaires

- Première page: Rs 200 cm/col (Couleur)
- Dernière page: Rs 150 cm/col (Couleur)
- Pages int: Rs 125 cm/col (Couleur)
- Pages int. Rs 100 cm/col (Noir et blanc)

Vasseur retient les gros progrès de Ferrari en rythme de course

Si le compte n'y est pas pour Ferrari après le Grand Prix d'Australie, le rythme affiché en course par Carlos Sainz a confirmé des progrès considérables selon Frédéric Vasseur.

Le début de saison de Ferrari est un fiasco sur le plan comptable, la Scuderia ayant marqué après trois Grands Prix 78 points de moins que l'an passé à pareille époque. En plus du manque de performance de la SF-23, le zéro pointé de Melbourne y est pour beaucoup, avec deux accrochages qui ont coûté très cher. Charles Leclerc a mis pied à terre dès le premier virage, tandis que Carlos Sainz a tout perdu avec la pénalité polémique consécutive à son incident avec Fernando Alonso lors du dernier départ arrêté.

Néanmoins, les ingénieurs de Maranello ont de quoi retrouver un peu d'optimisme. Car avant d'être sanctionné, Carlos Sainz a démontré que sa monture affichait un rythme de course particulièrement efficace, lui ayant permis de remonter jusqu'au pied du podium. Alors que la monoplace italienne avait une fâcheuse tendance à dévorer ses gommes lors des deux premiers rendez-vous de l'année, il y a donc des progrès. Et ils sont même considérables à en croire Frédéric Vasseur.

«C'est sûr que l'on est un peu abattus par tout ce qui s'est passé», confie le directeur de l'écurie à **Motorsport.com**. «Mais dans l'ensemble, je pense



que l'état d'esprit est positif, car on a fait un très grand pas en avant concernant la performance en course, et on va s'appuyer sur cette base pour le reste de la saison. Je vais être positif, et je vais pousser encore et encore dans ce sens. Globalement, on a fait un bon pas en avant. On était frustrés après les qualifications, car on avait le sentiment de ne pas avoir tout mis en place, mais le rythme était là.» Seulement quatrième du championnat constructeurs après

tous ces aléas, Ferrari a rapidement fait basculer sa concentration sur la prochaine échéance, dans trois semaines en Azerbaïdjan. La possibilité d'exploiter mieux encore la monoplace devient une conviction, tandis que les évolutions pourraient être légèrement retardées afin de ne pas prendre de risque sur un week-end qui sera marqué par la première course sprint de la saison. «C'est comme ça, on doit prendre les points positifs et se préparer pour les

prochains Grands Prix sur cette base», avance un Frédéric Vasseur résolument tourné vers l'avenir. «On s'est très bien repris après Djeddah, et le rythme était bon. Carlos a été capable de l'extraire ; après le premier drapeau rouge il a été capable de remonter le peloton. À Bakou il y a une course sprint, donc c'est un peu différent, mais on aura des évolutions tout au long de la saison. Préparons-nous pour le prochain week-end et ne pensons pas aux dégâts !»

L'accrochage Stroll/Leclerc, un incident de course selon eux

Lance Stroll et Charles Leclerc sont d'accord pour définir leur accrochage au premier tour du Grand Prix d'Australie comme un incident de course.

C'est dès le premier tour que s'est achevé le Grand Prix d'Australie pour Charles Leclerc, pour ce qui est déjà son deuxième abandon de la saison. Septième sur la grille de départ, Leclerc a tenté de faire l'extérieur aux Aston Martin dans le virage 3, mais la manœuvre s'est conclue par un contact avec Lance Stroll, qui a définitivement expédié la Ferrari dans le bac à gravier. Les deux pilotes sont cependant d'accord pour dire qu'il s'agit tout simplement d'un incident de course.

«Au premier virage, j'y suis allé mollo», a relaté Leclerc. «Je ne voulais prendre aucun risque. Au virage 3, franchement, je ne prévoyais pas vraiment de dépasser, mais Lance a dû beaucoup ralentir au freinage

car Fernando [Alonso] a dû le faire aussi en raison des voitures de devant. Alors j'ai vu qu'il y avait une ouverture à l'extérieur et j'y suis allé. Malheureusement, Fernando a dû ralentir encore plus vers la fin du

freinage ; Lance s'est retrouvé entre Fernando et moi, et nous nous sommes touchés.»

«Je ne rejette évidemment pas la faute sur Lance. Je pense que c'est un incident de course. Mais c'est juste très

frustrant, car le résultat final est que je rentre à la maison les mains vides.»

Informé que Leclerc ne le tenait pas responsable de l'incident, Stroll a lancé : «Oh, c'est sympa de sa part, je vais lui payer une bière ce soir. Franchement, c'était un incident de course, à mon avis. Cette piste est très étroite. En abordant le virage 3, je freinais entre Charles et Fernando. Je n'ai pas changé de trajectoire, et je me suis fait prendre en sandwich. Alors nous nous sommes touchés. C'était dommage pour lui, et j'ai la chance de ne pas avoir eu de dégâts. Peut-être qu'il y en avait, mais ça n'en avait pas l'air.»

Les Aston Martin d'Alonso et Stroll ont finalement décroché les troisième et quatrième places à l'arrivée de la course. Leclerc, lui, se retrouve dixième du championnat avec seulement six points au compteur, pour ce qui est son pire début de saison avec la Scuderia Ferrari.



Liverpool v/s Arsenal

L'ultime test pour Klopp

Dans un renversement des rôles des saisons passées, Liverpool accueille Arsenal à Anfield lors de l'affrontement de Premier League dimanche après-midi, les Gunners cherchant à passer un autre test de leurs titres de champion tandis que l'équipe de Jürgen Klopp rattrape son retard dans le top quatre.

Les hommes de Mikel Arteta ont surmonté un démarrage lent pour envoyer Leeds United 4-1 la dernière fois, tandis que les Reds n'ont de nouveau pas pu trouver un moyen de dépasser Chelsea dans une impasse sans but.

La mort, les impôts et Liverpool jouant un match nul et vierge avec Chelsea. Aucune des quatre dernières éditions de cette bataille des géants n'a vu l'une ou l'autre des équipes marquer en 90 minutes, mais les géants du Merseyside étaient sans aucun doute les plus satisfaits au coup de sifflet final.

Reece James et Kai Havertz ont tous deux été laissés pour compte des buts refusés lors du premier match de l'ère post-Graham Potter de Chelsea, mais Klopp est convaincu qu'il ne partagera pas le même sort que son compatriote anglais – ou toute autre victime notable de la récente vague de licenciements de cadres – grâce à sa collection débordante de médailles de son temps à Anfield.

Cependant, trois défaites et un match nul lors de leurs quatre derniers matchs dans tous les tournois sont la forme d'une équipe impliquée dans un combat aérien de relégation plutôt que dans la chasse à la qualification pour la Ligue des champions, et les récents échecs de Liverpool ont fait chuter les Reds à la huitième place du tableau. 10 points de moins que Manchester United, quatrième, sur le même nombre de matches.

Au cours de cette séquence sans victoire déplaisante, Liverpool n'a réussi à trouver le fond du filet qu'une seule fois, mais tous leurs matchs dans cette séquence sont sortis de chez eux, et le confort d'Anfield a toujours été en grande partie gentil avec ceux du rouge du Merseyside pendant leur campagne troublée.

Seuls Arsenal, Man United et Manchester City ont mieux performé sur un territoire familial ce trimestre que l'équipe de Klopp, qui a pris 16 points sur les 18 derniers proposés à domicile – gardant des draps propres dans chacun de leurs quatre derniers – et Arsenal pourrait faire avec prendre une feuille du livre du Real Madrid plutôt que celle de Man United en ce qui concerne les préparatifs d'Anfield.

Implorant la remise en forme Gabriel Jesus de créer le «chaos» à son retour dans le premier XI, le patron

d'Arsenal, Mikel Arteta, s'est délecté des exploits du Brésilien lors de la visite de Leeds samedi dernier, bien que les Gunners n'aient pas du tout participé aux courses avant que Jésus ne tire le premier sang de l'endroit.

Après avoir mis fin à une sécheresse de 14 matchs remontant au 1er octobre, Jesus a complété son doublé de part et d'autre des frappes de Ben White et Granit Xhaka dans une bagarre des Emirats – la deuxième victoire consécutive d'Arsenal à domicile par un score de 4-1 après leur travail de démolition du Palais de Cristal.

Déjà assuré de terminer avec son meilleur total de points depuis la campagne 2016-17, Arsenal a conservé son avance de huit points sur Man City à la première place grâce à sa raclée de Leeds, même si les champions possèdent toujours un match en moins et pourraient à nouveau temporairement réduire cet écart lorsqu'ils s'attaqueront au sous-sol de Southampton samedi soir.

Répondant à la manière des champions depuis qu'il a été mis à l'épée par Man City en avril, Arsenal est sur le point de remporter son huitième match

de Premier League sur le rebond ce week-end – ainsi que son quatrième d'affilée à l'extérieur – et ils sont loin et loin l'équipe la plus performante lors de ses déplacements avec 34 points pris sur 42 possibles.

De plus, les hommes d'Arteta ont marqué au moins trois buts lors de chacune de leurs cinq dernières victoires en Premier League – jamais auparavant dans leur histoire de haut niveau ils ne l'ont fait six matchs de suite – et les Gunners ont vraiment fait se lever le reste de la division. et remarquez quand ils ont battu Liverpool 3-2 aux Emirats en octobre.

Cependant, l'armée d'Arsenal a souvent manqué d'artillerie pour briser les murs d'Anfield, alors que Liverpool est invaincu en neuf matchs à domicile de Premier League contre les visiteurs – remportant chacun de ses six derniers par un score global de 22-4 – mais le temps est proche pour que les Gunners mettent fin à leur hoodoo du Merseyside.

